

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE BLIDA I



INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Mémoire de Master 02 Architecture et Habitat

**Thème de recherche : Oued BENI AZZA d'une friche urbaine
délaisse vers un projet de liaison.**

Cas d'étude : ville de Blida.

Etudiants :

- DROUECHE Med El Amine
- BOUHALI Walid Islem

Encadreurs :

- Mr KEBAILI
- Mme BENKALI

Année Universitaire : 2017-2018



Remerciement

Il me plait à travers la présentation de ce modeste mémoire de louer Allah le tout puissant qui m'a permis d'accomplir ce travail. Et à mes parents, qui ont sacrifié pour me voire réussir et à mes frères et sœurs qui m'ont soutenu et encouragé tout le long de mon cursus, et à toute la famille.

Je remercie mes amis, et à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin. Et à tous ceux que j'aime et ceux qui m'aime.

Je remercie mon encadreur Mr kebaili fakheredine pour ses précieuses orientations, sa patience et son soutien continu moral et technique.

Table des matières

CHAPITRE I : CHAPITRE INTRODUCTIF

1	Introduction générale :.....	Erreur ! Signet non défini.
2	Problématique générale :.....	Erreur ! Signet non défini.
3	Choix du cas d'étude (ville de Blida):.....	Erreur ! Signet non défini.
4	Problématique spécifique :	Erreur ! Signet non défini.
4.1	A l'échelle de la ville	Erreur ! Signet non défini.
4.2	A l'échelle du quartier	Erreur ! Signet non défini.
5	Les objectifs :	Erreur ! Signet non défini.
6	Hypothèse:	Erreur ! Signet non défini.
7	Méthodologie :.....	Erreur ! Signet non défini.

CHAPITRE 2 : ETAT DE L'ART

	Introduction.....	Erreur ! Signet non défini.
1	Approfondissement des connaissances autour des mots clefs	Erreur ! Signet non défini.
1.1	La thématique générale.....	Erreur ! Signet non défini.
1.1.1	Génie de lieu.....	Erreur ! Signet non défini.
1.1.2	Le Paysage urbain :.....	Erreur ! Signet non défini.
1.1.3	L'habitat intégré :	Erreur ! Signet non défini.
1.1.4	La croissance urbaine :	Erreur ! Signet non défini.
1.2	Les problématiques d'ordre général	Erreur ! Signet non défini.
1.2.1	L'habitat en Algérie :	Erreur ! Signet non défini.
1.2.2	La fragmentation urbaine :.....	Erreur ! Signet non défini.
1.2.3	La friche urbaine :.....	Erreur ! Signet non défini.
1.3	La Méthodologie « l'analyse ».....	Erreur ! Signet non défini.
1.3.1	L'analyse urbaine :.....	Erreur ! Signet non défini.
1.3.2	La lecture diachronique :.....	Erreur ! Signet non défini.
1.3.3	La lecture synchronique :	Erreur ! Signet non défini.
1.3.4	Les éléments de permanences :.....	Erreur ! Signet non défini.

1.3.5	Structure fonctionnelle :	Erreur ! Signet non défini.
1.3.6	Structure de conformation :	Erreur ! Signet non défini.
1.3.7	Structure publico-collectif :	Erreur ! Signet non défini.
1.3.7.1	Les Rues :	Erreur ! Signet non défini.
1.3.7.2	Les Places publics :	Erreur ! Signet non défini.
1.3.8	Projet urbain :	Erreur ! Signet non défini.
1.3.9	Composition urbaine :	Erreur ! Signet non défini.
2	L'Etat de connaissance sur notre problématique spécifique	Erreur ! Signet non défini.
	Introduction.....	Erreur ! Signet non défini.
2.1	Qu'est-ce qu'une Friche urbaine ...?	Erreur ! Signet non défini.
2.1.1	Définition :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.2	Évolution du terme « friche urbaine » :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.3	Facteurs expliquant la formation des friches :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.3.1	Facteur économique :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.3.2	Facteurs liés au territoire en question :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.3.3	2.3.3- Facteurs liés aux différentes stratégies des acteurs :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.4	La Typologie des friches urbaines :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.4.1	Les friches industrielles :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.4.2	Les friches portuaires :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.4.3	Les friches militaires :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.4.4	Les friches ferroviaires :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.4.5	Les friches commerciales ou tertiaires :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.4.6	Les friches résidentielles :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.5	Les caractéristiques des friches urbaines :	Erreur ! Signet non défini.
	La dimension :	Erreur ! Signet non défini.
	Le type d'activités :	Erreur ! Signet non défini.
	Le temps de vacance :	Erreur ! Signet non défini.
2.2	Illustrations.....	Erreur ! Signet non défini.
2.3	Les interventions urbanistiques appliquées sur les friches urbaines :	Erreur ! Signet non défini.
	Réaménagement :	Erreur ! Signet non défini.
	Régénération :	Erreur ! Signet non défini.
	Reconversion :	Erreur ! Signet non défini.
2.4	Analyse des exemples	Erreur ! Signet non défini.
2.4.1	Exemple 1 : Récupération des friches ferroviaires de Clichy – Batignolles	Erreur ! Signet non défini.

- 2.4.2 Exemple 2 : Base de sous-marins de Lorient, France Du site militaire au pôle nautique
Erreur ! Signet non défini.
- 2.4.3 Exemple 3 : ZAC de Bonne, Grenoble, France **Erreur ! Signet non défini.**
- 3 Recommandations : **Erreur ! Signet non défini.**

CHAPITRE 3 : CAS D'ETUDE

- ANALYSE URBAINE : **Erreur ! Signet non défini.**
- 1 LECTURE DIACHRONIQUE DE LA VILLE DE MEDEA : **Erreur ! Signet non défini.**
 - 1.1 Introduction : **Erreur ! Signet non défini.**
 - 1.2 STRUCTURE DU TERRITOIRE : **Erreur ! Signet non défini.**
 - 1.2.1 Cadre naturel de la ville de Médéa : **Erreur ! Signet non défini.**
 - 1.2.2 Définition et but de l'analyse historique : **Erreur ! Signet non défini.**
 - 1.3 Processus de formation et de transformation de la ville de blida : **Erreur ! Signet non défini.**
 - 1.3.1 Fondation de la ville **Erreur ! Signet non défini.**
 - 1.3.2 Période andalous 1533 : **Erreur ! Signet non défini.**
 - 1.3.3 Période turque 1535-1830: **Erreur ! Signet non défini.**
 - 1.3.4 Période coloniale **Erreur ! Signet non défini.**
 - 1.3.5 La Période Post Indépendance : **Erreur ! Signet non défini.**
 - 1.3.6 Carte 2000 **Erreur ! Signet non défini.**
 - 1.4 La Carte de permanence : **Erreur ! Signet non défini.**
- 2 LECTURE SYNCHRONIQUE DE LA VILLE DE Blida: **Erreur ! Signet non défini.**
 - 2.1 La Carte fonctionnelle : **Erreur ! Signet non défini.**
 - 2.2 La Carte Publico-collective : **Erreur ! Signet non défini.**
 - 2.3 La Carte de conformation : **Erreur ! Signet non défini.**
- 3 LA STRUCTURE DE L'URBAIN : **Erreur ! Signet non défini.**
- 4 Présentation de l'aire d'intervention : **Erreur ! Signet non défini.**
 - 4.1 Zoom sur l'aire d'intervention : **Erreur ! Signet non défini.**
 - 4.2 Les éléments de problématique de l'aire d'intervention: **Erreur ! Signet non défini.**
 - 4.3 Plan d'action : **Erreur ! Signet non défini.**
- 5 Conclusion générale : **Erreur ! Signet non défini.**
- 6 Bibliographie : **Erreur ! Signet non défini.**





CHAPITRE 02:

ETAT DE L'ART

Introduction.....	19
1 Approfondissement des connaissances autour des mots clefs	19
1.1 La thématique générale.....	19
1.1.1 Génie de lieu.....	19
1.1.2 Le Paysage urbain :.....	20
1.1.3 L'habitat intégré :	20
1.1.4 La croissance urbaine :	20
1.2 Les problématiques d'ordre général	20
1.2.1 L'habitat en Algérie :	20
1.2.2 La fragmentation urbaine :.....	21
1.2.3 La friche urbaine :.....	21
1.3 La Méthodologie « l'analyse ».....	21
1.3.1 L'analyse urbaine :.....	21
1.3.2 La lecture diachronique :.....	22
1.3.3 La lecture synchronique :	22
1.3.4 Les éléments de permanences :.....	22
1.3.5 Structure fonctionnelle :.....	23
1.3.6 Structure de conformation :.....	23
1.3.7 Structure publico-collectif :	23
1.3.7.1 Les Rues :	24
1.3.7.2 Les Places publics :.....	24
1.3.8 Projet urbain :.....	25
1.3.9 Composition urbaine :	26
2 L'Etat de connaissance sur notre problématique spécifique	27
Introduction.....	27
2.1 Qu'est-ce qu'une Friche urbaine ...?	27
2.1.1 Définition :.....	27
2.1.2 Évolution du terme « friche urbaine » :	28
2.1.3 Facteurs expliquant la formation des friches :.....	29
2.1.3.1 Facteur économique :.....	29
2.1.3.2 Facteurs liés au territoire en question :	29
2.1.3.3 2.3.3- Facteurs liés aux différentes stratégies des acteurs :	29
2.1.4 La Typologie des friches urbaines :.....	29
2.1.4.1 Les friches industrielles :	30
2.1.4.2 Les friches portuaires :	30

2.1.4.3	Les friches militaires :	30
2.1.4.4	Les friches ferroviaires :	31
2.1.4.5	Les friches commerciales ou tertiaires :	31
2.1.4.6	Les friches résidentielles :	31
2.1.5	Les caractéristiques des friches urbaines :	31
	La dimension :	31
	Le type d'activités :	31
	Le temps de vacance :	31
2.2	Illustrations	32
2.3	Les interventions urbanistiques appliquées sur les friches urbaines :	34
	Réaménagement :	34
	Régénération :	35
	Reconversion :	35
2.4	Analyse des exemples	36
2.4.1	Exemple 1 : Récupération des friches ferroviaires de Clichy – Batignolles	36
2.4.2	Exemple 2 : Base de sous-marins de Lorient, France Du site militaire au pôle nautique 42	
2.4.3	Exemple 3 : ZAC de Bonne, Grenoble, France	48
3	Recommandations :	55

Introduction

Le chapitre de l'état de l'art est un outil qui nous donnera l'occasion d'approfondir d'actualiser et de réajuster nos connaissances, ce chapitre se consacrera principalement sur la problématique spécifique.

Afin de dresser le contexte de la problématique spécifique on est obligé de revenir sur des définitions des mots clefs d'ordre général pour avoir une idée sur l'ensemble et dessiner un peu le général. Ensuite on va faire une recherche thématique sur la problématique spécifique ainsi qu'à l'analyse des exemples et leurs solutions proposées.

1 Approfondissement des connaissances autour des mots clefs

1.1 La thématique générale

1.1.1 Génie de lieu

C'est l'identité particulière qui caractérise n'importe quel endroit .elle est variée d'un lieu à l'autre. Nous pouvons la résumer aussi par : C'est les caractéristiques privées qui rend un endroit différent à l'autre.

« Le 'génie du lieu', c'est ce qui distingue ce lieu de tous les autres, ce qui fait qu'il a sur notre esprit une emprise particulière ».¹

Il s'agit d'abord de mettre en évidence les dispositifs par lesquels les projets architecturaux parviennent à créer une interface entre l'homme et le lieu ; puis de montrer comment ces architectures, en s'inscrivant dans le temps, participent à l'historique de lieu ; d'abord comment ces projets sont étroitement liés à la création du Lieu.²

Chaque lieu même s'il appartient dans le même quartier a son propre visage, son caractère privée, son architecture particulière.³

A la fin Le génie du lieu c'est ce qui rend ce même lieu particulier et spécifique, c'est ce qui distingue ce lieu de tout autre lieu, il peut se définir brièvement aussi comme c'est l'identité particulière qui caractérise n'importe quel endroit.

¹ JEAN ROBERT PITTE, Génie de lieu pour la géographie, Edition (4 mars 2010), page 24.

² Jean-Baptiste Lanne doctorant à l'Université Bordeaux Montaigne, *UMR 5115 LAM*. octobre 2016.

³ Jean Nouvel, Jean nouvel critiques par François Chaslin, édition : Infolio, 2008.

1.1.2 Le Paysage urbain :

« Le paysage urbain est fait d'un assemblage de formes dont chacune est porteuse de significations et ces dernières sont hiérarchisées. C'est ainsi que ces formes-signes émettent des signaux qui ne sont pas tous perçus au même niveau ».⁴

En outre le paysage urbain c'est tout participation de l'homme dans l'élaboration d'une œuvre commune.

1.1.3 L'habitat intégré :

L'habitat intégré est un ensemble de projet assurant une mixité fonctionnel dont on retrouvera toute les nécessités de la vie quotidienne.

« L'habitat intégré est une zone d'activité spécialisée comprenant ente autre des activités tertiaires nécessaires au bon fonctionnement de la vie urbaine et répondant à certaines exigences urbanistiques ».⁵

1.1.4 La croissance urbaine :

C'est l'extension des villes liée le plus souvent à l'augmentation de la population urbaine, c'est-à-dire au phénomène d'urbanisation.⁶

1.2 Les problématiques d'ordre général

1.2.1 L'habitat en Algérie :

L'habitat en Algérie fait apparaitre des crise au niveau des logements et au niveau des structurations des espace collectifs, aussi, une négligence de la qualité des espaces et des surfaces des logements adéquates aux exigences de la famille algérienne, tout cela est dû principalement à :

- Un développement incohérent et anarchique des agglomérations et un fort taux de croissance urbaine.
- La prolifération d'un habitat précaire et illicite, la situation tendue du foncier, délicate et complexe.⁷

⁴ RIMBERT Sylvie, 1973, Les paysages urbains, Paris, A. Colin, p. 6.

⁵ Albert Zuchelli, Introduction à l'urbanisme opérationnel et la composition urbaine, 1984.

⁶ Définition Wikipédia.

⁷ Mémoire Magister Belhouchet Amira – Université de Blida – 2005.

1.2.2 La fragmentation urbaine :

La notion de fragmentation, apparue dans le champ des recherches urbaines au début des années 1980, reste très débattue en géographie. Elle peut se définir brièvement comme « **une coupure [partielle ou absolue] entre des parties de la ville, sur les plans social, économique et politique.** ».⁸

Dans une ville fragmentée, les différentes parties coexistent sur le mode du repli sur soi. Ce repli peut être d'ordre gestionnaire : notamment au travers de la privatisation et de l'autonomisation de certains services urbains élémentaires (eau, électricité, sécurité,...). Il est aussi d'ordre spatial, observable dans les formes variées de fermetures et/ou de maîtrise de la distance dans la ville (murs, grilles, résidences fermées, zones-tampons). Enfin, il peut se situer sur le plan des représentations collectives : dans l'abandon d'une vision commune de la ville comme espace d'intégration, de rencontre, et de convivialité.⁹

1.2.3 La friche urbaine :

Selon la définition donnée par l'ADEME, (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie) « situé en milieu urbain, il s'agit d'un terrain bâti, ou non, qui peut être pollué. Sa fonction initiale ayant cessé, le site de taille extrêmement variable demeure aujourd'hui abandonné.¹⁰

La friche urbaine représente un site en déclin ou à l'arrêt, regroupant des origines fonctionnelles différentes : commerciales, industrielles, stockage..., ce sont des terrains laissés à l'abandons en milieu urbain, les friches sont de vastes emprises foncières, brutalement vidées de leur fonctions premières, abandonnées et demeurant, pour un temps plus au moins long, dans l'attente de nouveaux desseins.

1.3 La Méthodologie « l'analyse »

1.3.1 L'analyse urbaine :

« L'analyse urbaine est une démarche utilisée au cours des séances d'atelier de l'enseignement de l'architecture. Elle s'applique à la ville ou une partie de la ville selon l'envergure du problème. Une question d'échelle et de limites a priori balise le terrain et la théorie sur le plan spatial et thématique. Les applications sont diverses selon les objectifs définis par l'analyse qui peut s'orienter soit vers l'interprétation typo-

⁸ Jean-Baptiste Lanne doctorant à l'Université Bordeaux Montaigne

⁹ Navez-Bouchanine, 2001 des villes entre fragmentation spatiale et fragmentation sociale, édition du temps- Paris. p109

¹⁰ Agence De l'Environnement et de la Maitrise de l'Énergie. Friches urbaines polluées & Développement

morphologique d'un espace construit, soit à développer une compréhension spécifique aux problèmes de la croissance urbaine ».¹¹

L'analyse urbaine est un outil de comprendre la ville et son développement c'est une démarche utilisée au cours des séances d'atelier de l'enseignement de l'architecture, elle s'applique à la ville ou une partie de la ville pour but de détecté les anomalies et trouvé des recommandations qui font résoudre ces derniers, l'analyse urbain guide réellement la prise de décision et l'intervention.

1.3.2 La lecture diachronique :

L'évolution de la ville à travers l'histoire, cette lecture nous permet de localisé les permanences de la ville par leur degré.

1.3.3 La lecture synchronique :

C'est analysé la ville, pour détecter les cartes, fonctionnel, publico-collective, Conformation.

1.3.4 Les éléments de permanences :

Les éléments de permanence Ce sont les différents édifices monumentaux, ou les lieux de témoignage historique qui représente l'histoire de la ville a une époque précise.

« Tout objet du passé peut être converti en témoignage historique sans avoir à l'origine une destination mémoriel ».¹²

L'élément de permanence c'est un quelque chose de nécessaire, il doit le prendre en compte dans le processus de l'extension urbaine, pas seulement pour son importance d'architecture non, mais parce que c'est un signe social, culturelles et économiques, qui représentait une civilisation particulière.¹³

La structure de permanence met en évidence aussi les faits urbains tels que les monuments et les autres éléments singuliers. Ces éléments sont évalués par rapport à leur degré de permanence qui sera un indice sur la nature du projet. Elle considère les éléments qui se sont conservés à travers l'histoire et aussi les éléments qui sont altérés mais qui persistent dans la mémoire collective de la ville.¹⁴

¹¹ F.Choay « L'allégorie du patrimoine » Edition Seuil, Paris, 1999, P21

¹² 24-Ammamra Bekouche, Architecte - Enseignante I U.S.T.O, chercheur-associé au CRASC

¹³ UNESCO- Nouvelles notions du patrimoine : itinéraires culturels, 15 mai 2000.

¹⁴ V.SPIGAY, A LEVY « Le plant et l'architecture de la ville », page 142.

En conclusion Les éléments de permanences ce sont les éléments physique, ou lieux ayant un caractère symbolique pour la caractéristique historique qui sont liées à l'histoire de la ville à une époque précise.

Ils peuvent également être résumé dans : Toute réalisation architecturale, est l'œuvre d'une époque inscrite dans un moment historique dont elle reflète un nombre de caractères particuliers qui expriment un type de culture déterminé.

Les éléments de permanences sont classifiés selon leurs degrés : (fort degré, moyen degré, faible degré).

1.3.5 Structure fonctionnelle :

La structure fonctionnelle est une carte qui englobe toutes les activités urbaines importantes qui se déroule dans la ville, ces activités sont classées selon les secteurs équipements administratifs, équipements culturels, équipements culturels, équipements sanitaires, équipements éducatifs, équipements touristiques, logements, ainsi que tous les projets en chantier.¹⁵

1.3.6 Structure de conformation :

La structure de conformation est l'ensemble des tracés ordonnateurs qui sous-tendent la forme urbaine , elle est en partie générée par la structure de permanence dont les éléments deviennent les points principaux de la composition urbaine, les tracés ordonnateurs permettent la localisation et l'implantation des éléments du tissu urbain, et organisent la composition dont ils constituent, en quelque sorte, la trame.¹⁶

C'est l'ensemble des tracés ordonnateurs qui sous-tendent la forme urbaine. C'est la matrice, l'armature géométrique de la morphologie urbaine.

1.3.7 Structure publico-collectif :

L'espace urbain public est défini comme la partie de l'espace urbain non occupée par les constructions, il comporte tous les espaces creux : la rue, la ruelle, l'avenue, le passage, le square, la place, la placette, les espaces verts, les zones de recul devant les bâtiments, etc.¹⁷

Malgré la simplicité de certains mots clefs qui nous les savons, on était obligé de les redéfinir, car ils ne sont pas appliqués d'une manière respectable en réalité

¹⁵ V.SPIGAY, A LEVY « Le plant et l'architecture de la ville », page 143.

¹⁶ V.SPIGAY, A LEVY « Le plant et l'architecture de la ville », page 143.

¹⁷ Idem.

¹⁸ difinition le grand dictionnaire la rousse

1.3.7.1 Les Rues :

La rue est la structure fondamentale de la ville. Une Voie de circulation, elle est un espace urbain et une articulation entre des éléments bâtis et non-bâtis.

C'est aussi est une Voie de circulation routière aménagée à l'intérieur d'une agglomération, habituellement bordée de maisons, d'immeubles, de propriétés closes.¹⁸

En suite elle est la structure fondamentale de la ville, et la forme la plus visible, la plus lisible, des espaces urbains, Elle est une articulation entre des éléments bâtis et non- bâtis, Les deux façades, des bâtiments immobiles, sont visibles de l'extérieur....La dernière dimension du cadre bâti est le sol : les trottoirs sont les lieux de passage des piétons, de la promenade, de la flânerie, du lèche vitrine, des arrêts, des rencontres ».¹⁹

« La rue est le produit de l'expansion en surface d'une localité, dès que la place centrale est étroitement entourée de maisons, elle organise la division du terrain et délimite la diverse parcelle ».²⁰

En fin La rue est un espace de circulation dans la ville qui dessert les logements et les lieux d'activité économique, elle met en relation et structure les différents quartiers s'inscrivant de ce fait dans un réseau de voies à l'échelle de la ville.

C'est aussi un lieu de rencontre et d'échange (notamment par les commerces) ou s'exerce et se construit la sociabilité des individus et des groupes sociaux.

1.3.7.2 Les Places publics :

Une place publique est une place dans une ville ouverte au passage du public, espace non bâtis desservi par des voies entourées principalement par des bâtiments, La place est un espace libre de rencontres.

« La place est un espace ou lieu public découvert et environné de bâtiments. Laplace marchande est une place commode pour vendre de la marchandise. La place d'armes, un terrain libre et spacieux où s'assemble la garnison d'une ville de guerre. En général, lieu découvert, espace libre... ».²¹

La notion d'usage de la place public désigne l'ensemble des pratiques sociales se déroulent dans un espace donné, ces quatre dimension (histoire et symbolique, typologie, fonction et usages) participent à la qualité du cadre de la vie et au bon fonctionnement de la place

¹⁹ Mme. KRIBECHE YOUCEF- ALI Jennie Fatima- Zohra ,thèses de magisters« POUR UNE REVALORISATION DEL'ESPACE PUBLIC TRADITIONNEL DANS LA VIEILLE VILLE DE CONSTANTINE université de Constantine 2009.

²⁰ R. Krier, L'espace de la ville, Ed. des archives d'architecture moderne, page 08.

²¹ Définition du dictionnaire des citations « DICOCITATION ».

publique. Particulièrement les la typologie et fonctions qui doivent répondre aux attentes et besoins des usagers.²²

La place urbaine c'est le premier type d'espace urbain inventé par l'homme. Elle résulte du groupement de maisons autour d'un espace libre. Cette configuration permettrait un maximum de contrôles publics dans l'espace intérieur, et constitue ainsi un bon dispositif de défense à l'extérieur.²³

Finalement La place publique c'est le premier type d'espace urbain inventé par l'homme. Elle résulte du groupement de maisons autour d'un espace libre La place publique est un espace de clé de la ville, dès ses origines l'histoire des places est double, fonctionnelle et formelle, née de la nécessité de se rassembler devant le siège du pouvoir, devant le temple, ou dans les lieux du commerce, la place devient un support des fonctions essentielles de la cité : l'échange, la rencontre au sens le plus large du mot.

Son importance et son rôle varient selon les cultures et les époques, et selon l'intensité de la vie publique, Il y a des moments où la place doit être au centre d'une ville, telles sont celles qui correspondent aux affaires ou aux besoins journaliers du plus grand nombre de personnes.

1.3.8 Projet urbain :

On peut définir le projet urbain comme « **une démarche d'initiative publique qui a pour objet de définir un cadre et une stratégie d'action en vue d'induire des dynamiques urbaines (ou un processus de mutation urbaine) en prenant en compte les logiques des agents et les jeux d'acteurs et en articulant les différents registres d'action aux différentes échelles inférant sur ses conditions de concrétisation** ». ²⁴

Selon Philippe Panerai et David Mangin, le projet urbain se présente comme étant la redéfinition des rapports entre les édifices et la ville, entre l'architecture débarrassé de ses obsessions formalistes et l'urbanisme délivré de ses pesanteurs technocratiques s'est exprimé en France à travers une revendication formulée en termes de « projet urbain ». ²⁵

Selon Christian Devillers, le projet urbain traite de l'aménagement de l'espace en termes concrets, s'intéresse, quelle que soit l'échelle de leur représentation, à la forme et à la dimension des lieux. L'espace dans lequel on vit n'est pas l'espace en général et le projet cherche à en donner une représentation concrète (...). Il n'est pas une solution mais une

²² ZEPF ,M (1999) concevoir l'espace public, les paradoxes de l'urbanité :analyse socio-spatiale de places lausannoises. Thèse de doctorat ,Lausanne ,EPFL,1999

²³ R. Krier, L'espace de la ville, Ed. Des archives d'architecture moderne, Bruxelles, 1980, p 7

²⁴ Aline avitable-la mise en scene du projet urbain/ JEUDI 7 MARS 2013.

²⁵ Philippe Panerai – David Mangin « Projet urbain », édition Parenthèses, pages 20, 21, 23

amélioration. Le projet urbain n'est pas un retour à la ville ancienne, mais une proposition de modernisation de l'appareil de production de l'espace.²⁶

En conclusion Le projet urbain ne peut être défini en fonction d'une échelle unique, il ne signifie pas seulement un projet d'urbanisme ou un projet d'architecture et le projet urbain n'est pas une action, mais il est une attitude, une démarche, une stratégie, un nouveau langage entre la ville et ces habitants.

Le projet urbain ne doit pas être conçu comme une jolie image figée, mais comme un processus d'actions concrètes et dynamiques qui se réalisent sur un tissu urbain bien défini et s'inscrivent dans la durée. Donc il se pose en termes de processus à enclencher, à déclencher ou infléchir plutôt qu'un produit fini, le but du projet urbain c'est d'améliorer la qualité de vie, offrir des solutions concrètes et opérationnelles

1.3.9 Composition urbaine :

C'est la pratique dont le but est d'agencer qui donner une signification aux formes urbaines, afin d'entamer une composition urbaine il faut tout d'abord identifier le caractère Urbain et faire une analyse de différente structure.

« La composition urbaine est bien souvent définie comme étant un mode de conception engagé dans le projet urbaine, entendu comme représentation dessinée de ce qui devra être réalisé. C'est une pratique et un ensemble de connaissance et de savoir-faire qui vont aider à concevoir et organiser un projet. ».²⁷

La composition urbaine est une opération mentale qui se dessine, elle a le rôle de définir l'organisation de l'espace, de la ville ou du quartier à aménager, c'est une conception engagée dans le projet urbain et une représentation dessinée de ce qui devra être réalisée.²⁸

La Composition urbain c'est regrouper des éléments architecturaux choisis pour en faire un tout homogène et complet de telle sorte qu'aucune partie de tout ne puisse prétendre se suffire elle-même.²⁹

A la fin la composition urbain visé à produire des formes urbaines basé sur des relations continues et réciproque pour une bonne qualité de vie dans la ville, c'est une conception engagée dans le projet urbain, La composition c'est un entretien des relations entre les

²⁶ Le projet urbain, édition du Pavillon de l'Arsenal, Paris, 1994), de : ouvrage collectif, « projet urbain en France », édition le moniteur .p : 30.

²⁷ Serge Thibault, composition urbaine, projets et territoires. Avril 2012, Tours France

²⁸ Pierre Riboulet, Onze leçons sur la composition urbaine, paris, p10.

²⁹ George Gromort, Initiation à l'architecture collection « manuels d'initiation », édition Flammarion

parties qui le constituent et les éléments naturelle, culturelle et la vie sociale, afin d'entamé une composition urbaine il faut tout d'abord identifier le caractère Urbain et faire analyser différente structurée tout ça se traduit dans le projet urbain.

2 L'Etat de connaissance sur notre problématique spécifique

Introduction

De tous les problèmes mentionnés dans la problématique spécifique à l'échelle de quartier

- la présence d'un élément naturel dans le quartier.
- l'absence des anciens bâtis qui ont une valeur historique importante.
- l'absence des activités commerciaux et culturels dans la zone.
- le manque des espaces publico-collectifs et des espaces verts.
- la fragmentation autour de quartier (AADL...).

La friche urbaine était le problème majeur, et ce fut après sa forte présence au niveau du quartier (sablère, carrière, parcs des camions...), et Pour bien comprendre ce problème urbain, Nous avons donc abordé quelques définitions qu'on les a récolté des livres, des avis (quelques architectes), des mémoires ...etc.

2.1 Qu'est-ce qu'une Friche urbaine ...?

2.1.1 Définition :

Le terme de « friche » apparait au 13ème siècle. Il « désigne depuis l'ancien français une terre que l'on laisse reposer, notamment dans l'expression en friche ». C'est donc à l'agriculture que s'appliquait d'abord le terme de friche.³⁰

On trouve une définition plus simple et précise de ce terme ; à l'article friche urbaine et industrielles, CHOAY et MERLIN donne cette définition : « terrains laissés à l'abondons en milieu urbain » ; RODRIGUESMALTA dit que les friches sont de vastes emprises foncières, brutalement vidées de leur fonctions premières, abandonnées et demeurant, pour un temps plus au moins long, dans l'attente de nouveaux desseins. WEGENER (2005) les définit comme terrains inutilisés et sans fonction desquels les investisseurs, les propriétaires ou les utilisateurs se sont retirés temporairement ou définitivement ; validé énonce une définition plus technique, de manière générale, les friches sont considérées comme des terrains d'une

³⁰ D'après le dictionnaire historique de la langue française.

surface minimale d'un hectare, qui servaient à la production et qui sont où seront libre pour une reconversion.³¹

DE LA BROISE Patrice, définit les friches comme suit : « **la friche est tout à la fois un 'avant' et un 'après', annonciatrice d'une intervention humaine possible et stigmaté d'une expérience révolue. Les friches sont ces sortes de limbes, entre nature et culture, entre ruine mortifiante et espoir d'une renaissance** ». ³²

Pour RAY, « **les friches sont plus spécifiquement caractérisées par une situation de déséquilibre entre le potentiel d'utilisation du site et les activités qui s'y déroulent et par une durée prolongée sans investissement qui tend à réduire de manière significative sa valeur d'usage** ». ³³

Selon la définition donnée par l'ADEME, (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie) « **situé en milieu urbain, il s'agit d'un terrain bâti, ou non, qui peut être pollué. Sa fonction initiale ayant cessé, le site de taille extrêmement variable demeure aujourd'hui abandonné** ». ³⁴

Des zones où l'on observe une baisse significative des utilisations du sol (par des entreprises, des habitants, des équipements), avec des phénomènes de vacance, et une diminution des investissements immobiliers, des dépenses d'entretiens et de maintenance. ³⁵

Véritables morceaux de villes souvent au cœur des agglomérations, constitués d'anciens sites industriels, leurs réintégrations dans le processus de développement urbain représente un enjeu majeur des politiques de renouvellement urbain. ³⁶

2.1.2 Évolution du terme « friche urbaine » :

L'acception de « friche urbaine » est le fruit d'une dérive historique d'une notion originellement agricole, « friche » désignant au départ une terre agricole non exploitée. L'expression a peu à peu connu une évolution sémantique sur la base de son sens figuré.

³¹ Dans le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement

³² DE LA BROISE Patrice.

³³ ROUAY-HENDRICKX ; 1991, p.27

³⁴ Agence De l'Environnement et de la Maitrise de l'Énergie. Friches urbaines polluées & Développement durable.Lyon, février 2014, p 35.

³⁵ ROUX Jean Michel, « reconstruire la ville sur la ville », page 112

³⁶ DJELLATA Amel, « planification urbaine et stratégie de reconquête des friches », mémoire de magistère, EPAU, sept 2006

Entant qu'espace suggérant l'abandon, le manque d'entretien, la notion de friche a pu trouver une signification nouvelle devant la multiplication des emprises délaissées. Le terme de « friches industrielles » s'est généralisé rapidement dans la deuxième moitié du XXe siècle, puis le vocable s'est enrichi du terme de « friches urbaines » depuis une quinzaine d'années.³⁷

2.1.3 Facteurs expliquant la formation des friches :

Plusieurs facteurs peuvent expliquer la formation éventuelle des friches :

2.1.3.1 Facteur économique :

C'est le cas des territoires qui présentent une grande concentration d'activité industrielle, qui ont tendance à être plus exposés aux mutations de l'économie. Ces sites risquent de générer plus de friches, surtout dans le contexte actuel de ralentissement économique. Ils sont donc aussi naturellement plus exposés aux risques de délocalisation.³⁸

2.1.3.2 Facteurs liés au territoire en question :

On peut citer comme raisons liées au territoire :

- Problème d'enclavement : le site le quartier ou la zone d'activité est difficilement accessible et cela constitue une contrainte forte pour le maintien des activités.
- Une zone qui n'arrive plus à attirer les activités pour lesquelles elle était destinée au départ lors de sa création se trouve en déclin et devient alors obsolète.
- La pollution du terrain dont le coût de traitement est si élevé que les potentiels sont peu nombreux.

2.1.3.3 2.3.3- Facteurs liés aux différentes stratégies des acteurs :

On peut citer comme facteurs liés aux différentes stratégies des acteurs...³⁹

- Les stratégies des différents acteurs institutionnels concernant leur patrimoine foncier et immobilier les poussent parfois à abandonner certains sites.
- Les changements effectués lors de la révision des documents d'urbanisme qui entraînent une modification de l'usage prescrit du terrain.
- La rétention foncière.

2.1.4 La Typologie des friches urbaines :

Les friches urbaines sont très diverses dans leur nature. Néanmoins, une typologie est possible et se manifeste selon plusieurs critères. Parmi eux, on cite : la surface, le temps de vacances et le type d'activités pratiquées avant le déclin qui est considéré comme un critère de base pour classer les friches en : industrielles, ferroviaires, portuaires, commerciales, et militaires.

³⁷LANDEL Olivier et Philippe ANGOTTI. Les friches, coeur du renouveau urbain, les communautés urbaines face aux friches : état des lieux et cadre pour agir. Paris, juillet 2010, p 211.

³⁸ PERRIN Ophélie, friches urbaines et espaces en mutation : comment, par la mutation de ses espaces en friche, la ville parvient-elles à se reconstruire sur elle-même ? France 2013, p17.

³⁹ Ibid p.19

2.1.4.1 Les friches industrielles :

D'après France Dumesnil et Claudie Ouellet (2002) « Les friches industrielles sont décrites comme étant des anciens sites industriels usine ou terrains associés à des usines, tels des entrepôts ou des décharges qui sont maintenant abandonnés ou sous utilisés ».

Les friches industrielles sont le plus souvent intra-urbaines : la plupart des sites industriels, autrefois en périphérie de la ville, se retrouvent, avec l'extension urbaine, au cœur du tissu urbain. Ces friches nées de la récession d'une activité industrielle ou de délocalisation, laissent de vastes espaces morts, des sols et sous-sols parfois pollués.

la friche industrielle est un Terrain bâti ou non, non réhabilités ou non réutilisés, entièrement délaissés depuis au moins 2 ans, ayant participé à une activité industrielle ou artisanale. Terrains dégradés d'une telle façon que tout nouvel usage n'est possible qu'après une remise en état. Seuils : minimum 500 m² d'emprise pour le bâtiment ou 2000 m² pour le terrain.⁴⁰

2.1.4.2 Les friches portuaires :

La friche portuaire est un espace bâti qui a participé, ou participe encore de façon très marginale à une activité. La disparition de cette activité laisse cet espace dans un état tel que tout nouvel usage n'est possible qu'après un réaménagement ou une remise en état.

Dans le cas des friches portuaires, il est important de noter que la formation de ces espaces ne correspond pas toujours à un déclin des activités comme c'est le cas pour les friches industrielles, elle s'explique plutôt par un manque de place ou par des installations qui ne sont plus adaptées à l'évolution des activités portuaires.⁴¹

Le déplacement ou la délocalisation de ces activités laissent ainsi d'immenses zones abandonnées (quais, bassins, entrepôts...) qui constituent un témoin du passé.

2.1.4.3 Les friches militaires :

Le phénomène d'apparition de friches militaires est spécifique à certains pays. L'on commence à voir apparaître des espaces en friches dans des casernes, hôpitaux, bases aériennes, terrains d'entraînement ou de bases de fortification édifiées en période de guerre. Définis par des terrains, ou alors des terrains ponctués par la présence de bâtiments à l'état de ruine. Les changements politiques ainsi que la professionnalisation des armées, ont fait que les militaires ont dû se défaire d'un grand nombre de leurs installations au profit des collectivités.⁴²

⁴⁰ PERRIN Ophélie, friches urbaines et espaces en mutation : comment, par la mutation de ses espaces en friche, la ville parvient-elle à se reconstruire sur elle-même ? France 2013, p 11.

⁴¹ MAXIME Soens, La reconquête des friches portuaires : une mutation paysagère de l'interface ville/port, Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles. Marseille, France p.12.

⁴² DJELLATA Amel, Planification urbaine et stratégie de reconquête des friches. Mémoire de magister, Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme EPAU, 2006, p30.

2.1.4.4 Les friches ferroviaires :

Ces friches, anciennes emprises ferroviaires, sont liées à certaines activités de dépôts ou de service, utilisant de grands locaux de stockage, d'entreposage, magasinage ou d'entretien des Locomotives.⁴³

2.1.4.5 Les friches commerciales ou tertiaires :

C'est un nouveau type qui existe depuis quelques années, reflétant encore une fois l'évolution de l'économie. Le boom de l'économie tertiaire des décennies précédentes a poussé le secteur immobilier à construire des bureaux qui, avec une certaine stabilisation de la demande dans les années 1990, constitue aujourd'hui un stock qui n'a pu être absorbé. Il arrive même que des bâtiments soient voués à l'état de friche avant même d'être achevés.⁴⁴

2.1.4.6 Les friches résidentielles :

Il existe aussi une autre catégorie de friche résultante de la démolition de certains bâtiments vétustes, résorption d'habitat précaire, ou suite à des catastrophes naturelles tel le séisme. Ceci mène à l'apparition d'un certain nombre de poches urbaines de taille relativement faibles (à partir de 200 m²) ; Leurs particularités est souvent d'être situées en milieu urbain dense (quartiers résidentiels ou centres tertiaires).⁴⁵

2.1.5 Les caractéristiques des friches urbaines :

La « typologie » peut être définie sans oublier que chaque site reste unique par sa situation, sa surface, son état, son propriétaire et les enjeux qu'ils représentent pour l'acquéreur. Trois éléments reviennent systématiquement à la base de toute définition de la notion de friche :

La dimension : c'est la surface couverte par le terrain en friche (avec éventuellement une précision sur la surface bâtie)

Le type d'activités : elle est définie par la dernière activité officielle exercée sur le site.

Le temps de vacance : c'est la durée minimale de non-occupation/sous occupation à partir de laquelle le terrain est considéré comme une friche.

⁴³ Idem p.31

⁴⁴ Marianne Thomann, Potentiel des friches industrielles des secteurs de gare pour un développement urbain durable, Université de Lausanne - Licence ès Lettres 2005.

⁴⁵ DJELLATA Amel, Planification urbaine et stratégie de reconquête des friches, Mémoire de magister, Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme EPAU, 2006, p31.

2.2 Illustrations

La source des photos : Google images et Google earth

Illustration n°1 : une ancienne cimenterie de Barcelone

Type de friche : industrielle

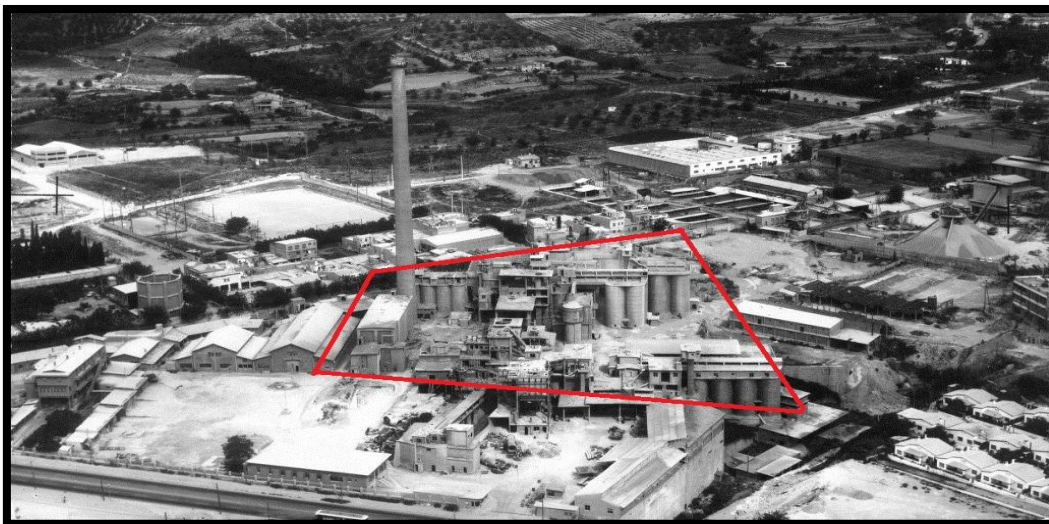


Illustration n°2 : le port de Tanger

Type de friche : portuaire



Illustration n°3 : La caserne Lizé. Metz

Type de friche : militaire



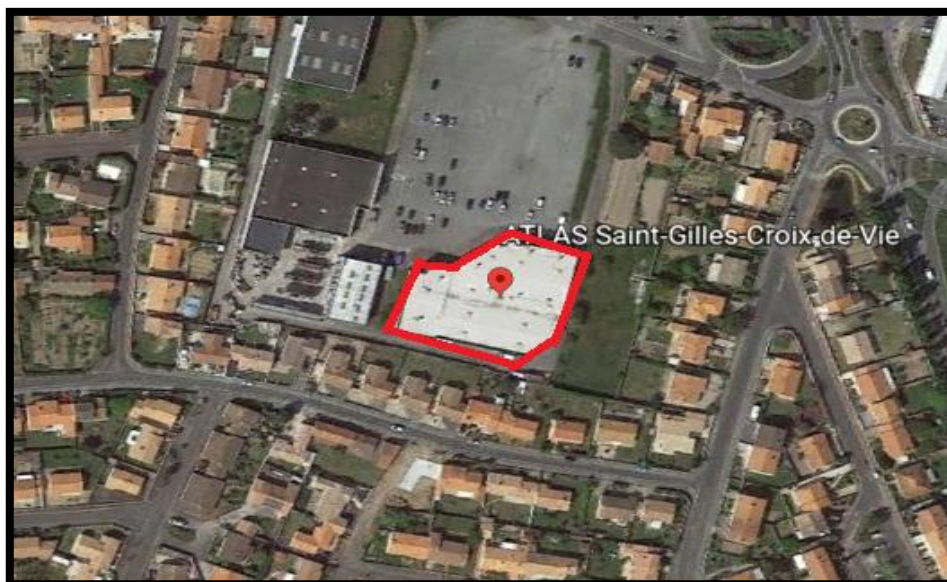
Illustration n°4 : Chemins de fer, paris

Type de friche : ferroviaire



Illustration n°5 : l'ancien magasin Atlas, France

Type de friche : commercial



La source des photos : Google images et Google earth

2.3 Les interventions urbanistiques appliquées sur les friches urbaines :

Autant les friches sont de nature multiple, autant les actions sur les friches sont variées. Plusieurs critères entrent dans le choix des actions à adopter pour un projet ou un autre, les plus courantes sont celles de :

Réaménagement : processus visant à aménager et dépolluer des terrains laissés en friche pour les transformer en un nouveau lieu de plus grande valeur et utilité.

Exemple : Réaménagement des friches industrielles 'Rochester Riverside' Kent en Grande-Bretagne « Rochester Riverside » est un projet phare, constitué d'une zone de 32 hectares et un front de l'ordre de 2,5 km le long de la rivière Medway. Ce site a été choisi pour le développement d'infrastructures mixtes incluant jusqu'à 2.000 nouveaux logements, magasins, hôtels et cafés, des bureaux, ainsi que des écoles, des services et des espaces publics. Depuis le 19e siècle ce site a été le centre d'une grande activité commerciale et industrielle.⁴⁶

⁴⁶ Kent, Réaménagement des friches industrielles « Rochester Riverside », 2009, P1-2.



Figure 1 : Vue générale sur la friche industrielle Rochester Riverside avant et après réaménagement (Source : Kent, 2009)

Régénération : elle s'attache plus particulièrement à la reconquête des friches, souvent situées à proximité du centre-ville, qui constituent des surfaces importantes, suite à la fermeture ou à la délocalisation d'entreprises. Leur présence entraîne le déclin et la dégradation des quartiers qui les entourent, par conséquent la régénération consiste à reconquérir et redynamiser le territoire en question : recréer un environnement physique agréable et attractif, redonner une image positive du secteur, aider la population locale à sortir de la précarité, faire en sorte que l'espace soit réapproprié et attirer de nouveaux habitants et de nouvelles activités.⁴⁷

Reconversion : Cette action s'applique sur les friches urbaines et cela en procédant à des transformations sur l'état physique ou fonctionnel de la friche. Elle s'applique donc à toute modification fonctionnelle introduite par rapport à l'affectation Initiale du site et de ses bâtiments.

Exemple : la reconversion du port Tanger, reconversion d'un site de 84 ha, en plein centre-ville à-côté de la médina, est considérée comme une occasion unique pour refonder la relation Ville-Port et de renforcer l'attractivité de Tanger à l'international.⁴⁸



Figure 2 : Vue générale sur le port de Tanger avant et après la reconversion.
(Source : www.sapt.ma)

⁴⁷ CHASSERIAU Aude, « Les grands équipements au service de la régénération urbaine : l'exemple de la métropole nautes-saint-nazaire » P1.

⁴⁸ Projet de reconversion du projet de Tanger.

2.4 Analyse des exemples

2.4.1 Exemple 1 : Récupération des friches ferroviaires de Clichy – Batignolles

Sources

Informations :

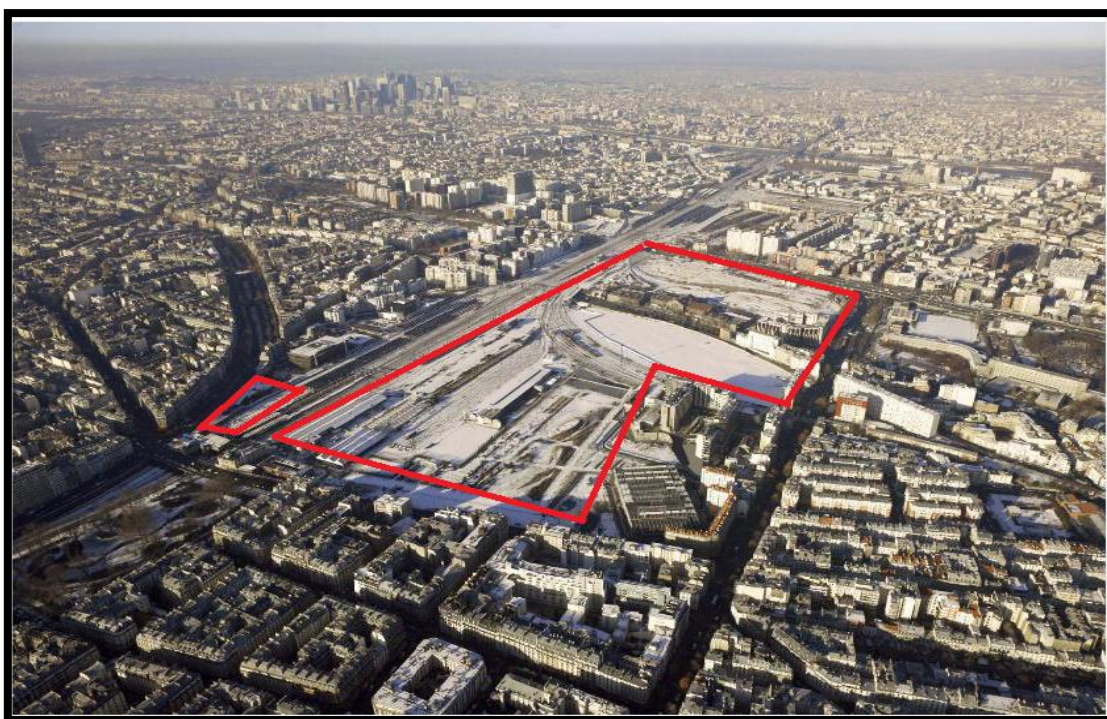
- MEMOIRE DE FIN D'ETUDES Récupération des friches urbaines dans le quartier El Hamma d'Alger 2014-2015
- PDF éco-quartier Clichy – Batignolles dossier de réponse, mairie de paris 2009

Images : Google image

Présentation :

Clichy-Batignolles situe au cœur du 17ème arrondissement Paris, elle a Une position charnière entre le centre de Paris et les communes de Clichy-LaGarenne et de Levallois-Perret, Le secteur Clichy Batignolles est un espace technique lié aux infrastructures de transports présentant une opportunité d'urbanisation nouvelle, S'étendant sur près de 50ha et la présence d'une friche ferroviaire.

Avant :





Plan d'action utilise dans cet exemple :

Clichy-Batignolles, un projet de « couture urbaine » physique et sociale entre des quartiers

Les éléments naturels :

- En raison de sa situation en zone urbaine, le secteur Clichy-Batignolles n'abrite aucun espace naturel, La décision très en amont de créer un grand parc urbain de 10 ha, est une réponse aux besoins d'un environnement urbain particulièrement dépourvu de grands espaces verts.

Les éléments de permanence :

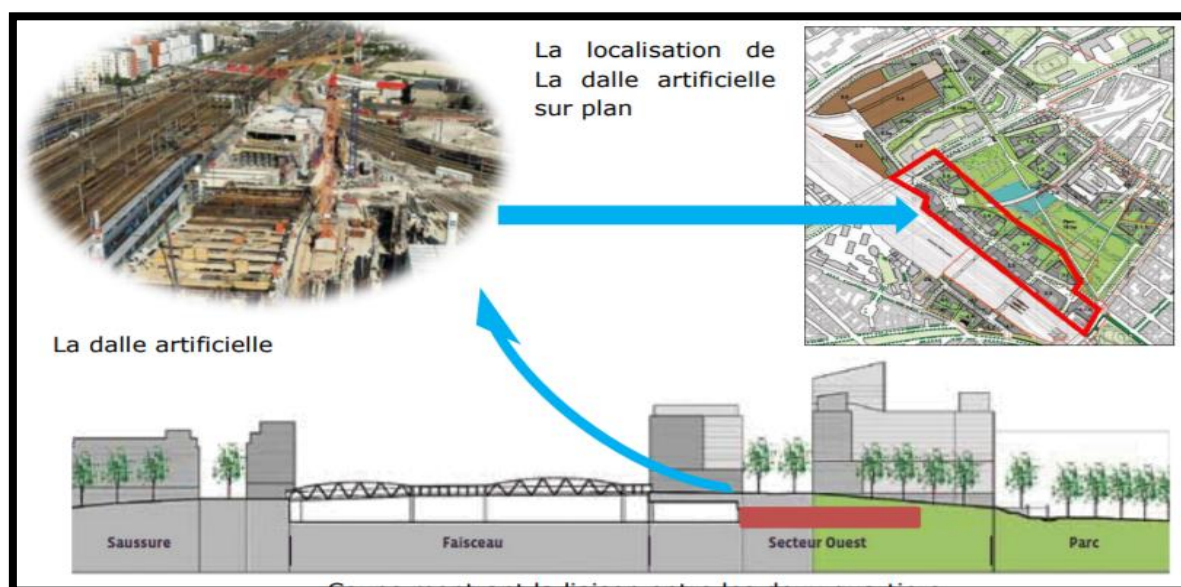
- Certains éléments présents sur le site confèrent une image valorisante au secteur et seront conservés des bâtiments présentant un intérêt architectural ou patrimonial, un charme historique comme les Ateliers, réalisés par Charles Garnier, abritant les décors de l'Opéra, la gare du Pont Cardinet, la triple halle du quai n°3, la sous-station électrique, le bâtiment de l'Horloge et celui de la Forge .

-Le renouvellement de chemin de fer par la création des activités et des socles.



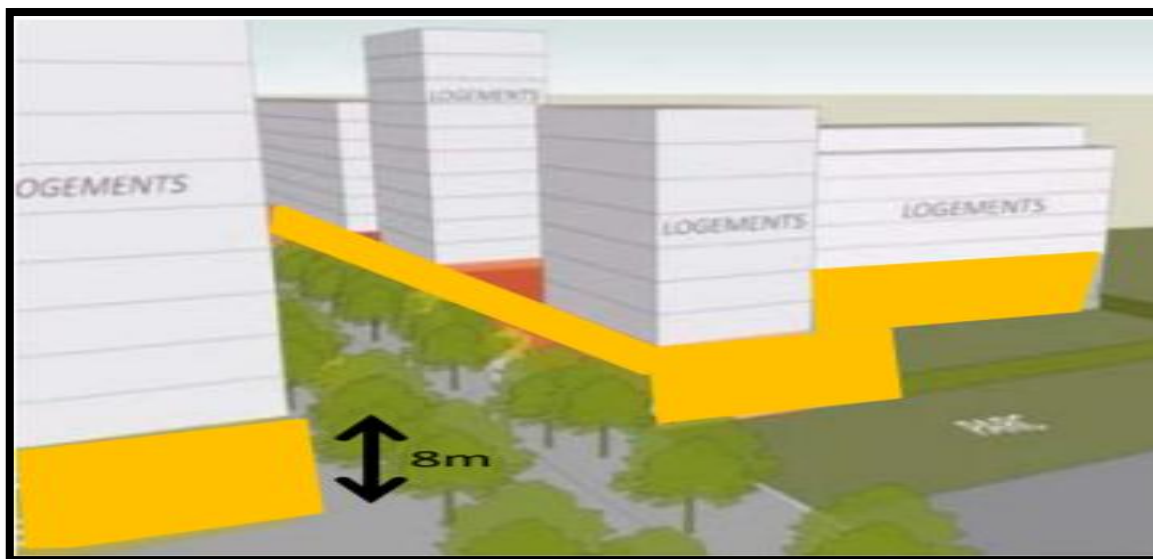
Les éléments fonctionnels :

- Les fonctions ont été distribués par rapport au parc et la voie ferrée ainsi l'injection des deux pôles permet d'animer et renforcer la fonction du parc.
- Assurer la mixité des fonctions, des usages et des espaces
- Répondre à la crise du logement
- 3 groupes scolaires (maternelles et primaires) et 3 crèches et 1 centre d'animation
- divers équipements publics (23 700 m²)
- Le programme 3500 logements, dont 50% sociaux
- des commerces et des services, des bureaux (109 400 m²).
- la construction d'une dalle artificielle afin de lier le quartier avec le quartier avoisinant, Elle avait pour but de mettre le quartier Clichy au même niveau avec le quartier de Saussure, afin de pouvoir créer des ponts (liaison) entre les deux.

**Les éléments publico-collectif :**

- Le quartier Clichy-Batignolles favorise l'espace public en créant le grand parc afin de lier le projet avec les quartiers avoisinants ainsi de régler les soubassements par rapport à l'importance des différentes voies et en dernier prolonger la trame verte au cœur des îlots.
- Le dialogue entre le bâti et le parc par sa position perpendiculaire afin d'avoir le maximum de vues sur le parc
- Le potentiel d'animation urbaine est lisible depuis l'espace public dans un « socle » à RDC et R+1, un socle indépendant d'une hauteur de 8 m, permettant d'accueillir toutes les fonctions urbaines.

- Les logements sont posés perpendiculairement au parc afin que la majorité aient une vue sur le parc.
- L'aménagement des rues est très diversifié et invente un nouveau paysage urbain à Paris.



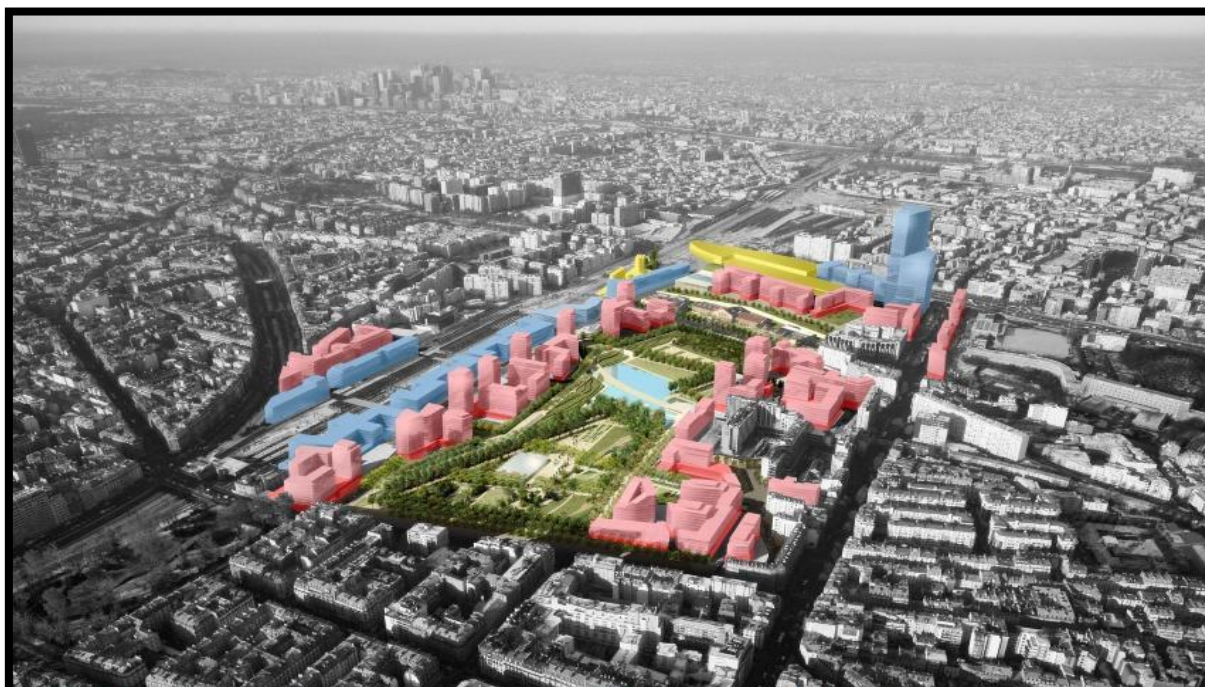
Conformation :

Découpage des îlots :

- L'une des caractéristiques essentielles du projet est d'associer la grande respiration du parc et la densité des formes bâties dans un rapport d'équilibre et de complémentarité.
- Entre les volumes bâtis, des espaces ouverts offrent une profondeur de vues entre le parc, les îlots et les espaces verts privés, Ces ouvertures et perspectives doivent ainsi relier les différentes composantes du projet urbain d'ensemble.
- Le parc et les formes bâties ne constituent pas deux mondes opposés, mais établis et associés dans un maillage commun. Le parc pénètre dans les interstices de la trame bâtie, il se prolonge et se diffuse entre les îlots jusqu'à la rue et au chemin de fer.



Après :



<ul style="list-style-type: none"> LOGEMENTS: 3500 HABITANTS: 7 000 à 8 000 BUREAUX et ACTIVITES : 109 400 m² NOUVEAUX EMPLOIS : 6 400 	<ul style="list-style-type: none"> «SOCLE» COMMERCES, SERVICES, etc.: 11 500 m² EQUIPEMENTS PUBLICS : 29 900 m² LOGISTIQUE
---	---

Ville de Paris / SNEF / SEMAIP / Atelier François Grether / Atelier Jacqueline Dity & Associés / OGI

Conclusion :

L'éco-quartier Clichy-Batignolles est un projet qui a touché au patrimoine et l'urbanisme de même pour : la sauvegarde des friches en les requalifiant, L'éco-quartier Clichy-Batignolles favorise l'espace public en créant le grand parc afin de lier le projet avec les quartiers avoisinants ainsi de réglementer les soubassements par rapport à l'importance des différentes voies et en dernier prolonger la trame verte au cœur des ilots. Le dialogue entre le bâti et le parc par sa position perpendiculaire afin d'avoir le maximum de vues sur le parc Les fonctions ont été distribuées par rapport au parc et la voie ferrée ainsi l'injection des deux pôles permet d'animer et renforcer la fonction du parc.

Sources**Informations :**

- MEMOIRE DE FIN D'ETUDES Récupération des friches urbaines dans le quartier El Hamma d'Alger 2014-2015
- PDF éco-quartier Clichy – Batignolles dossier de réponse, mairie de paris 2009

Images : Google image

2.4.2 Exemple 2 : Base de sous-marins de Lorient, France Du site militaire au pôle nautique

Sources

Informations :

-pdf Les reconversions de friches urbaines Au service du dynamisme des territoires, Octobre 2012
Deloitte, Secteur public 2012

-article sur le site chemins de mémoire

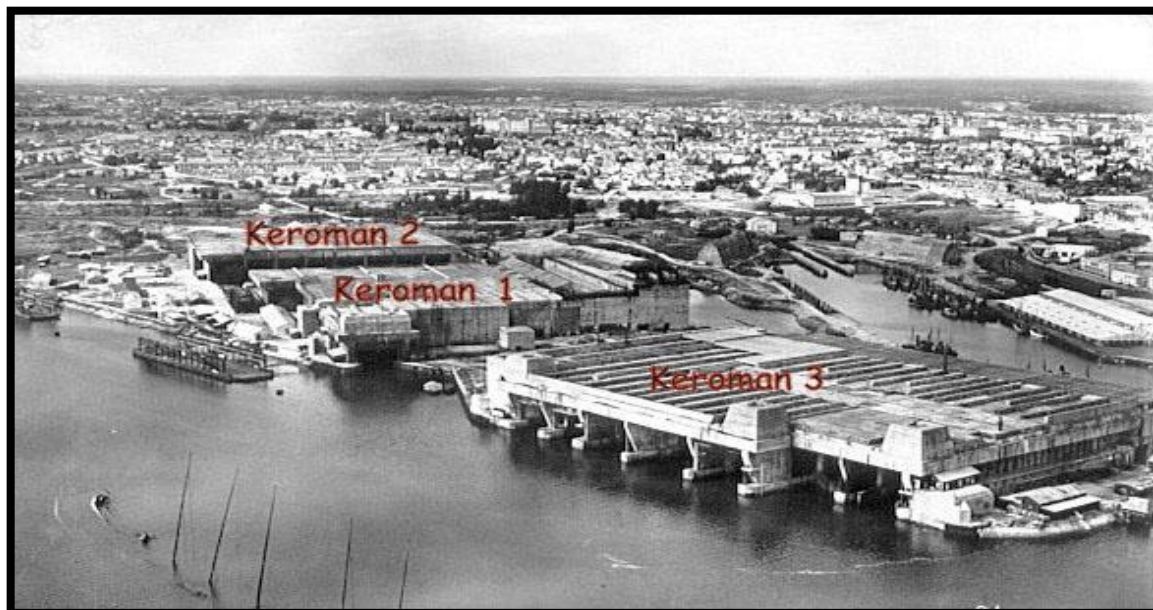
Images : Google image

Présentation :

La base sous-marine de Lorient, est un complexe de bunkers de la Seconde Guerre mondiale, situé à Lorient (Bretagne, France), construite entre 1941 et 1944 par l'Allemagne nazie pendant l'Occupation, Elle occupe l'extrémité de la presqu'île de Keroman, dans la rade de Lorient et donne sur le golfe de Gascogne. Décidée en 1993 dans un souci de réorganisation des forces sous-marines de la Marine nationale, la fermeture de la base de sous-marins de Lorient a libéré en 1997 un espace de 26 ha doté de trois bunkers et de 1200 mètres de façade maritime.

Avant :





Plan d'action utilise dans cet exemple :

Le projet de reconversion A partir de 1996 - soit un an avant la fermeture complète de la base de sous-marins -, des études et un concours national d'idées ont été lancés par l'agglomération afin d'analyser les options de reconversion possibles pour le site. L'hypothèse de la déconstruction a été rapidement abandonnée du fait de son coût astronomique (les structures en béton armé étant très épaisses afin de protéger les bassins des attaques aériennes).

La reconversion du site a donc été progressive, sur cette lancée, un programme mixte a vu le jour, s'organisant autour de trois pôles : un pôle économique, un pôle touristique, un pôle course au large

Les éléments naturels :

- créer un centre international de "l'homme et de la mer au XXIe siècle", structuré en 5 pôles : course au large, stratégies navales, prévention des risques en mer, archéologie sous-marine, pêche et aquaculture.
- Le chantier de reconversion de la base des sous-marins donne la priorité à l'axe nautique du projet.
- l'ancienne base de sous-marins reste tournée vers la mer et continue de jouer un rôle identitaire primordial pour la population

Les éléments de permanence :

- Après 50 ans d'utilisation par les militaires, de cette forteresse de béton, Le coût d'une éventuelle destruction est alors estimé à 31 millions d'euros ! Un investissement énorme, pour livrer au final un terrain nu et trop cher, faisant disparaître un patrimoine inestimable. Dès 1992 et jusqu'en 1997, plusieurs études sont lancées pour trouver des pistes de

reconversion. et on peut de bénéficier de cet élément de permanence et leur valeur historique.

-profitez des monuments historiques de la sous-marine flore et transformez-les en musée



Les éléments fonctionnels :

- décide héberge un pôle course au large et fait construire rapidement des hangars destinés à la préparation de voiliers de compétition.

-construire des musées et restaurants des entreprises industrielles du secteur nautique (Plastimo, Catlantech, Lorima...), et du centre d'affaires Celtic Submarine, alors la base des sous-marins est devenue Lorient La Base un lieu de vie et de loisirs

-crées la Cité de la Voile Eric Tabarly ouverte en 2008, du sous-marin Flore, du musée sous-marin du Pays de Lorient et de l'esplanade, espace dédié aux grands rassemblements populaires (concert, village du Tour de France...), la Voile est le point d'ancrage de l'activité du quartier.

- La Cité de la voile Eric Tabarly est un équipement muséographique de référence, lieu de vie et de culture. Elle est la clé de voute de la composante touristique de la reconversion de la

Base de sous-marins, lieu d'exposition permanente, centre de ressources, espace d'animations, port d'attache des Pen Duick d'Eric Tabarly.



- la création d'infrastructures adaptées (6 000 m² de bâtiments, hangars, voileries, bureaux, 850 mètres de pontons) et à l'organisation de grands événements nautiques (Volvo Ocean Race, Solitaire du Figaro, Salon du multicoque, Tour de France à la Voile, Atlantique-Le Télégramme-Groupama ...).

-Reconversion des 3 bunkers et en parallèle, la création d'un port à sec de 280 places dans le bloc K2, la montée en puissance des équipements touristiques, l'implantation de restaurants branchés et terrasses plantées de palmiers, le Café de la Marine

- des boutiques liées au nautisme

Les éléments publico-collectif :

- des espaces muséographiques et des animations proposés à Lorient La base.

- le sous-marin Flore et son musée proposent une plongée au cœur de l'histoire et du ventre des sous-marins.

- un "musée englouti" qui valorise le patrimoine immergé de Lorient composé de près de 350 épaves

- créés des aires de jeux pour les enfants, fun zone pendant l'été.

- l'installation prochaine de la nouvelle salle de musiques actuelles dans l'alvéole K2,

- Esplanade de 3 ha

- Parc d'activités maritime

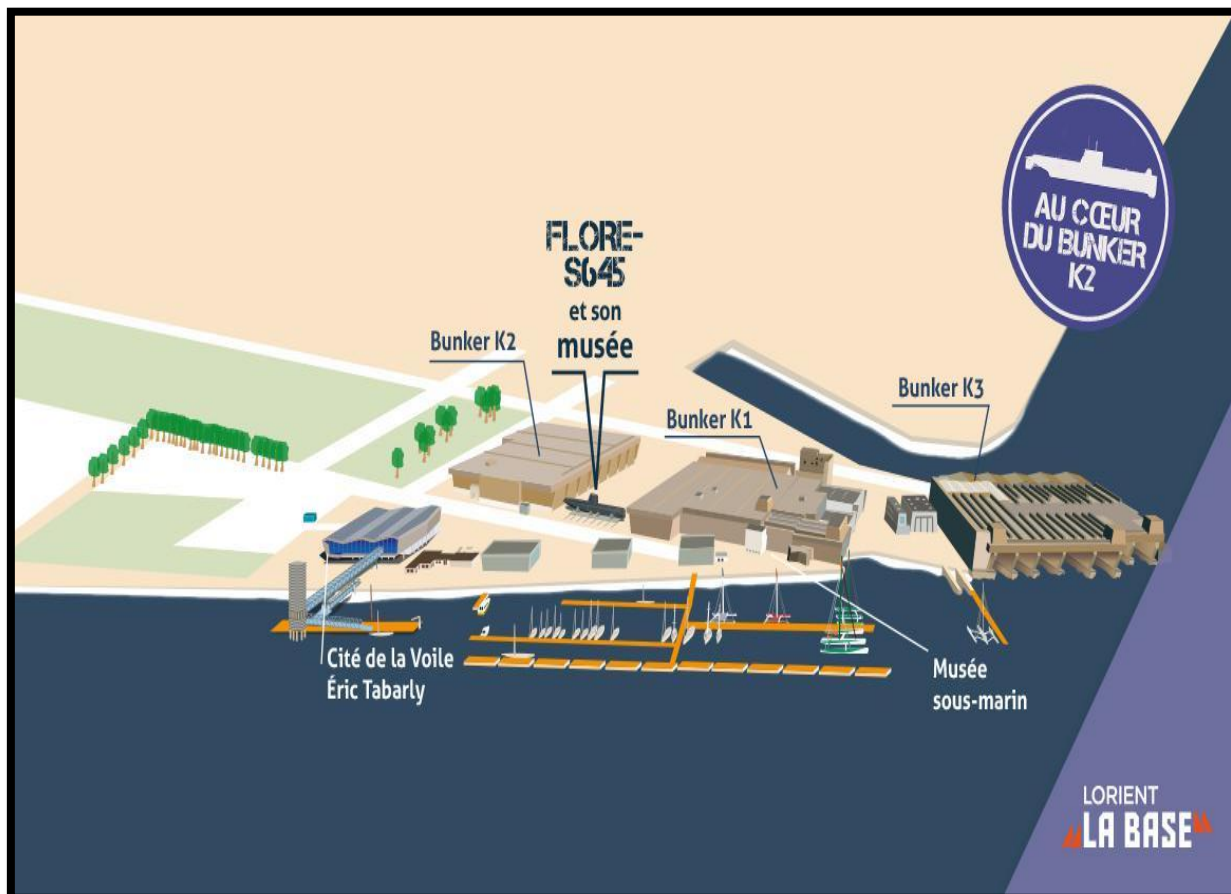
- les vastes terrasses ensoleillées



Conformation :

- La Cité de la voile Eric Tabarly et la base sous-marine ne constituent pas deux mondes opposés, mais établis et associés dans un maillage commun. Car la cité est intégrée dans le site.

Après :





Conclusion :

Lorient La Base, c'est une symbolique forte d'ouverture sur le monde, d'aventure, mais aussi d'irrigation du territoire. C'est exactement notre ambition, le site est devenu un lieu de tourisme et de promenade prisé dès L'orientais et des visiteurs extérieurs après d'être une friche urbain militaire

La dynamique touristique du site est vraiment née avec la Cité de la Voile et l'ouverture du restaurant La Base, Cela a permis la création d'un équipement phare dans la ville et la réappropriation du lieu par les L'orientais, Plusieurs personnes passent par Lorient La Base chaque année. Pour une visite d'un blockhaus ou d'un musée, pour flâner sur les quais et les pontons, pour déjeuner ou faire un peu de shopping : Lorient La Base est aussi un quartier à vivre.

Sources**Informations :**

-pdf Les reconversions de friches urbaines Au service du dynamisme des territoires, Octobre 2012
Deloitte, Secteur public 2012

-article sur le site chemins de mémoire

Images : Google image

2.4.3 Exemple 3 : ZAC de Bonne, Grenoble, France**Sources****Informations :**

-PDF Les reconversions de friches urbaines Au service du dynamisme des territoires, Octobre 2012
Deloitte, Secteur public 2012

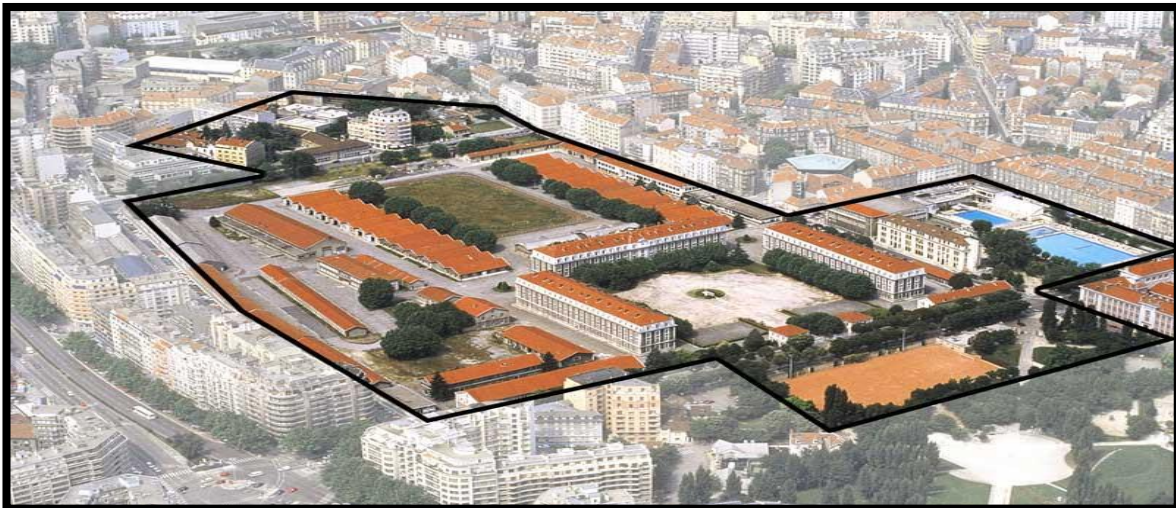
-PDF LA CASERNE DE BONNE A GRENOBLE, Jacotte Bobroff, sociologue, Directeur de la publication :
Emmanuel Raoul, secrétaire permanent du PUCA

Images : Google image

Présentation :

Le site de 8,5 hectares est issu de l'abandon puis de la vente d'une caserne par le ministère de la Défense, situé en centre-ville de Grenoble France, et inoccupé depuis 1994. L'opération de reconversion a été projetée dès la fin des années 1990 et a suivi un long processus de concertation publique, En 2000, la ville de Grenoble et le ministère de la Défense ont lancé un marché de définition du programme d'aménagement pour le site de la caserne de Bonne. Puis en 2004 Le projet est réalisé en procédure ZAC en délégation à la SEM SAGES (Société d'Aménagement Grenoble Espace Sud).

Avant :



Plan d'action utilise dans cet exemple :**Les éléments naturels :**

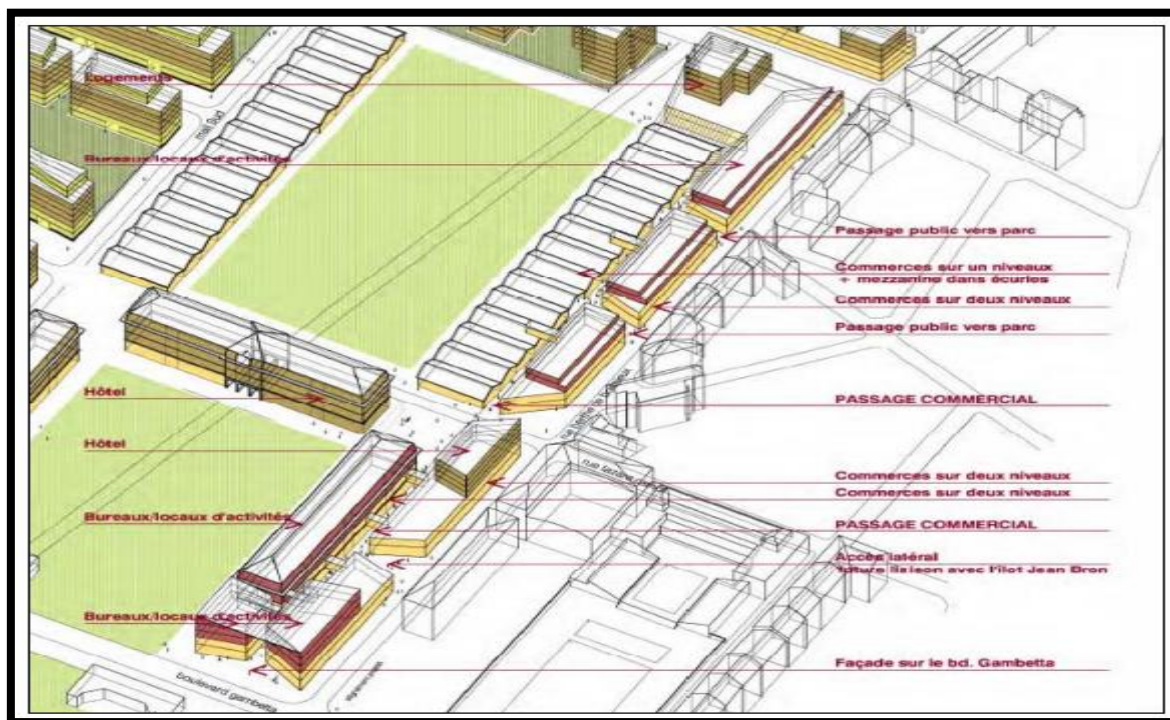
- Création d'espaces verts connectés à la trame verte de la ville.
- Implantation et orientation des bâtiments neufs permettant une cohérence avec les caractéristiques naturelles du site et traité des connexions entre le bâti et les espaces extérieurs verts.
- préservation des espaces naturels et agricoles, et renforcement de la trame verte pour apporter fraîcheur d'été.

Les éléments de permanence :

- Le projet a respecté l'histoire du site en conservant le bâtiment de la cour d'honneur comme un élément historique et résidence touristique.

Les éléments fonctionnels :

- cet éco-quartier comprend un projet de 850 logements dont 435 logements neufs (35% de logements locatifs sociaux) et 415 logements appartenant à un programme de réhabilitation
- Créer une dynamique économique locale et augmenter la capacité d'hôtellerie du Centre-ville et de dynamiser son image
- 15 000 m² du projet sont dédiés aux activités de commerces, loisirs et services et 30 nouveaux magasins. 6000m² de bureaux, neufs et rénovés, ainsi qu'un hôtel 4 étoiles de 120 chambres sont également prévus.
- Cette zone d'activités comprend une école primaire de 15 classes une cantine scolaire, une piscine, des résidences pour les étudiants et une résidence pour personnes âgées, adore il y a une Mixité intergénérationnelle assurée par la présence d'une maison des associations et d'une résidence pour personnes âgées.
- 1 espace culturel et 3 salles de cinéma d'art et d'essai.
- Mixité fonctionnelle traduite par un principe d'aménagement fondé sur la disparition du « zoning » (séparation des fonctions) à l'échelle du quartier mais également à l'échelle du bâtiment.



Les éléments publico-collectif :

- 5 hectares de parcs publics et de jardins de pleine terre viennent contribuer à rendre le cadre de vie particulièrement attractif.
- le projet accompagné d'un vaste programme d'équipements publics (quatre voies nouvelles, parc urbain, aires de stationnement...
- Proximité d'une ligne de tramway et de lignes de bus
- Développement de voies piétonnes desservant les équipements
- Réflexion sur une circulation de plain-pied facilitant l'accès aux personnes à mobilité réduite
- Développement des pistes cyclables et implantations de locaux à vélos
- des jardins en pleine terre en cœur d'îlot
- accessibilité et confort d'usage autour d'espaces publics de qualité et de logements confortables
- des parcours verts et sécurisés pour les piétons.

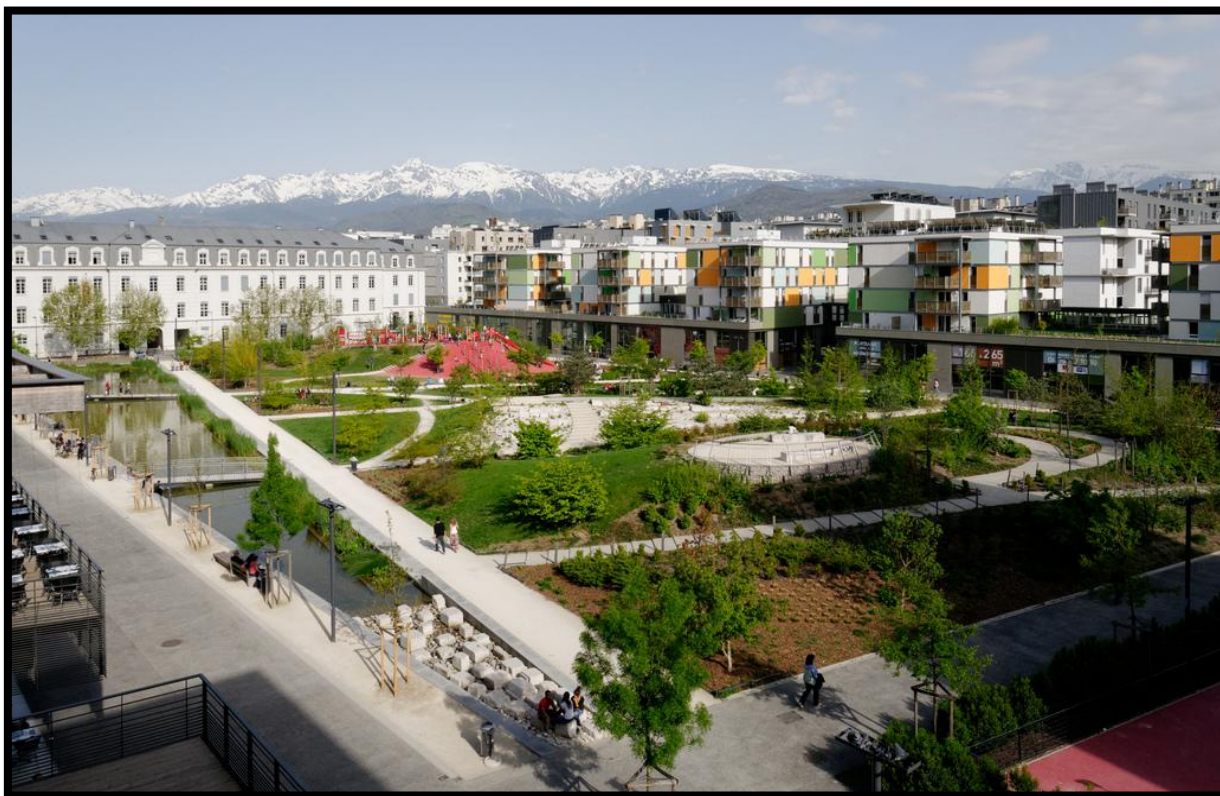


Conformation :

- Lier le projet avec les quartiers périphériques par modes de déplacement doux.
- le parc et les jardins sont au milieu de projet.



Après :



Conclusion :

Ce projet valorisé par la mixte et la compacte, aux architectures variées et aux larges espaces publics. Ancienne poche militaire en plein centre de Grenoble, donc il s'agit de la réhabilitation et de la reconversion d'une ancienne caserne militaire de plus de 8 hectares, dans la reconversion ils ont réussi à préserver le patrimoine de ce quartier avec une mixité fonctionnelle et création d'une dynamique économique locale et 5 hectares de parcs publics et de jardins de pleine terre viennent contribuer à rendre le cadre de vie particulièrement attractif.

Sources**Informations :**

-PDF Les reconversions de friches urbaines Au service du dynamisme des territoires, Octobre 2012
Deloitte, Secteur public 2012

-PDF LA CASERNE DE BONNE A GRENOBLE, Jacotte Bobroff, sociologue, Directeur de la publication :
Emmanuel Raoul, secrétaire permanent du PUCA

Images : Google image

3 Recommandations :

Les éléments naturels :

- l'ancienne base de sous-marins reste tournée vers la mer et continue de jouer un rôle identitaire primordial pour la population.
- créer un centre international de "l'homme et de la mer au XXIe siècle", structuré en 5 pôles : course au large, stratégies navales, prévention des risques en mer, archéologie sous-marine, pêche et aquaculture.
- Création d'espaces verts connectés à la trame verte de la ville.
- Implantation et orientation des bâtiments neufs permettant une cohérence avec les caractéristiques naturelles du site et traité des connexions entre le bâti et les espaces extérieurs verts.
- préservation des espaces naturels et agricoles, et renforcement de la trame verte pour apporter fraîcheur d'été.

Les éléments de permanence :

- Certains éléments présents sur le site confèrent une image valorisante au secteur et seront conservés des bâtiments présentant un intérêt architectural ou patrimonial, un charme historique comme les Ateliers, réalisés par Charles Garnier, abritant les décors de l'Opéra, la gare du Pont Cardinet, la triple halle du quai n°3, la sous-station électrique, le bâtiment de l'Horloge et celui de la Forge .
- Le renouvellement de chemin de fer par la création des activités et des socles.
- Après 50 ans d'utilisation par les militaires, de cette forteresse de béton, Le coût d'une éventuelle destruction est alors estimé à 31 millions d'euros ! Un investissement énorme, pour livrer au final un terrain nu et trop cher, faisant disparaître un patrimoine inestimable. Dès 1992 et jusqu'en 1997, plusieurs études sont lancées pour trouver des pistes de reconversion.et on peut de bénéficier de cet élément de permanence et leur valeur historique.
- profitez des monuments historiques de la sous-marine flore et transformez-les en musée
- Le projet a respecté l'histoire du site en conservant le bâtiment de la cour d'honneur comme un élément historique et résidence touristique.

Les éléments fonctionnels :

- Assurer la mixité des fonctions, des usages et des espaces
- Répondre à la crise du logement
- 3 groupes scolaires (maternelles et primaires) et 3 crèches et 1 centre d'animation
- divers équipements publics (23 700 m2)

- Le programme 3500 logements, dont 50% sociaux
- des commerces et des services, des bureaux (109 400 m2).
- construire des musées et restaurants des entreprises industrielles du secteur nautique (Plastimo, Catlantech, Lorima...), et du centre d'affaires Celtic Submarine, alors la base des sous-marins est devenue Lorient La Base un lieu de vie et de loisirs
- 1 espace culturel et 3 salles de cinéma d'art et d'essai.
- Mixité fonctionnelle traduite par un principe d'aménagement fondé sur la disparition du « zoning » (séparation des fonctions) à l'échelle du quartier mais également à l'échelle du bâtiment.
- Créer une dynamique économique locale et augmenter la capacité d'hôtellerie du Centre-ville et de dynamiser son image

Les éléments publico-collectif :

- Le dialogue entre le bâti et le parc par sa position perpendiculaire afin d'avoir le maximum de vues sur le parc
- Le potentiel d'animation urbaine est lisible depuis l'espace public dans un « socle » à RDC et R+1, un socle indépendant d'une hauteur de 8 m, permettant d'accueillir toutes les fonctions urbaines.
- Les logements sont posés perpendiculairement au parc afin que la majorité aient une vue sur le parc.
- L'aménagement des rues est très diversifié et invente un nouveau paysage urbain à Paris.
- crée des aires de jeux pour les enfants, fun zone pendant l'été.
- Parc d'activités maritime
- les vastes terrasses ensoleillées
- Développement de voies piétonnes desservant les équipements
- Développement des pistes cyclables et implantations de locaux à vélos
- le projet accompagné d'un vaste programme d'équipements publics (quatre voies nouvelles, parc urbain, aires de stationnement...
- des jardins en pleine terre en cœur d'îlot
- accessibilité et confort d'usage autour d'espaces publics de qualité et de logements confortables
- des parcours verts et sécurisés pour les piétons.

Conformation :

- L'une des caractéristiques essentielles du projet est d'associer la grande respiration du parc et la densité des formes bâties dans un rapport d'équilibre et de complémentarité.
- Entre les volumes bâtis, des espaces ouverts offrent une profondeur de vues entre le parc, les îlots et les espaces verts privatifs, Ces ouvertures et perspectives doivent ainsi relier les différentes composantes du projet urbain d'ensemble.
- Lier le projet avec les quartiers périphériques par modes de déplacement doux.
- le parc et les jardins sont au milieu de projet.

CHAPITRE 03:

ETUDE DE CAS

Table des matières

ANALYSE URBAINE :.....	60
1 LECTURE DIACHRONIQUE DE LA VILLE DE MEDEA :.....	60
1.1 Introduction :.....	60
1.2 STRUCTURE DU TERRITOIRE :.....	60
1.2.1 Cadre naturel de la ville de Médéa :	62
1.2.2 Définition et but de l'analyse historique :	62
1.3 Processus de formation et de transformation de la ville de blida :	62
1.3.1 Fondation de la ville	62
1.3.2 Période andalous 1533 :.....	63
1.3.3 Période turque 1535-1830:	63
1.3.4 Période coloniale	64
1.3.5 La Période Post Indépendance :	66
1.3.6 Carte 2000	66
1.4 La Carte de permanence :	67
2 LECTURE SYNCHRONIQUE DE LA VILLE DE Blida:	69
2.1 La Carte fonctionnelle :	70
2.2 La Carte Publico-collective :	71
2.3 La Carte de conformation :	72
3 LA STRUCTURE DE L'URBAIN :	73
4 Présentation de l'aire d'intervention :	75
4.1 Zoom sur l'aire d'intervention :.....	75
4.2 Les éléments de problématique de l'aire d'intervention:	76
4.3 Recommandations :.....	76
5 Conclusion générale :	77
6 Bibliographie :.....	78

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons faire une analyse sur notre ville de Blida, cette analyse se base sur la lecture de la ville selon la méthode de l'architecte Spitaït Vittorio et Albert Levy, afin de proposer une meilleure structuration de la ville.

ANALYSE URBAINE :**1 LECTURE DIACHRONIQUE DE LA VILLE DE MEDEA :****1.1 Introduction :**

La lecture Diachronique : l'évolution de la ville à travers l'histoire, cette lecture nous permet de localiser les permanences de la ville, par leurs degrés.

« La forme urbaine est un processus continu...et, s'il est possible de la décrire, où de la caractériser à une période précise, on ne peut pas négliger, pour la comprendre, l'étude des périodes antérieures qui ont conditionné son développement et l'ont littéralement formé... »¹

1.2 STRUCTURE DU TERRITOIRE :**Présentation du cas d'étude (ville de Blida) :****Présentation de la ville:****Situation géographique :****Situation territoriale**

La ville de Blida est le chef-lieu de la wilaya de Blida, qui est issue du découpage Administratif de 1974. La wilaya s'étend sur une superficie de 1482,42 km² et est située au

Nord du pays dans la zone géographique du Tel central.

Elle est limitée par:

- Au nord, par les wilayas de Tipaza au nord-ouest et Alger au nord-est;
- A l'est par les wilayas de Bouira et Boumerdes;
- Au sud par la wilaya de Médea;
- A l'ouest par la wilaya de Ain- Defla.

¹ PHILLIPE PANERAI-ANALYSE URBAINE -EDITION PARENTHÈSE

Situation régionale

Blida est situé près de 50 Km de la wilaya d'Alger et couvre une surface totale d'environ 5737 ha. Ces superficies sont réparties à travers le territoire de la commune de Blida à savoir

L'agglomération chef-lieu, les agglomérations secondaires (Sidi El Kébir – Maramane et la zone éparses).

Pour la commune de Blida, on distingue trois zones distinctes l'une par rapport à l'autre. En descendant du Sud vers le Nord on trouve la zone montagneuse, la zone urbaine et la zone de plaine ainsi que les autres surfaces confondues.

Elle est limitée:

- Au Sud par la grande chaîne de montagne de l'Atlas Blidéen, la wilaya de Médéa et la Commune de Chréa.
- Au Nord par les communes d'Oued El Alleug et de Béni-Tamou.
- A l'Ouest par la commune de la Chiffa.
- A l'Est par les trois communes de Boufarik, Guerrouaou et Soumaa.

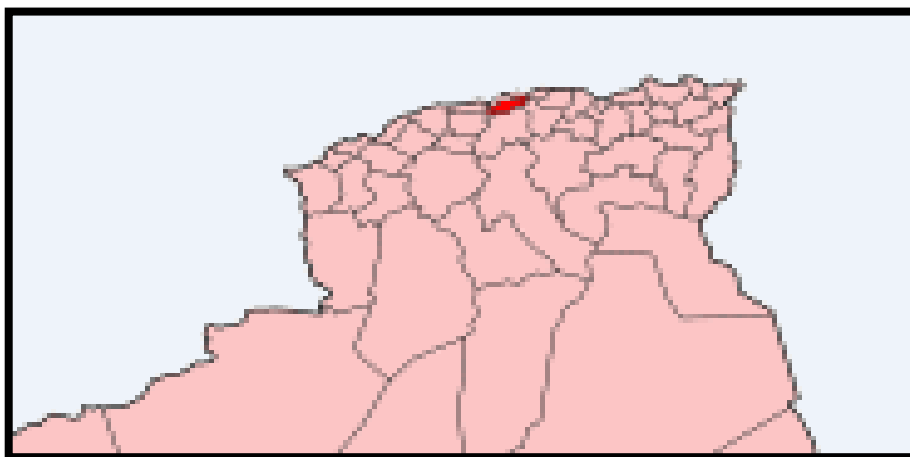


Figure (1)

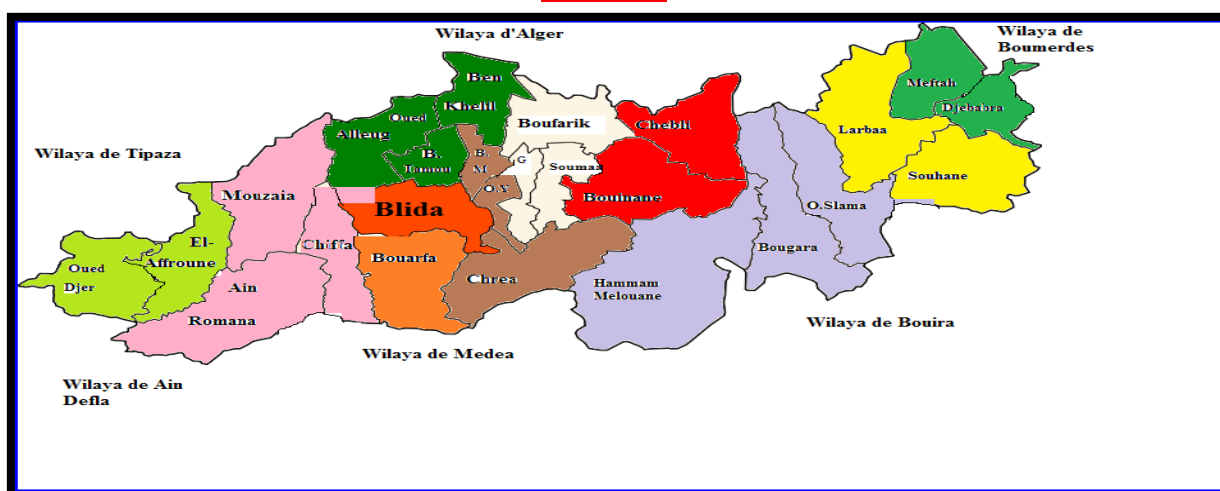


Figure (2)

Source des cartes : Google image.

1.2.1 Cadre naturel de la ville de Médéa :

La Topographie :

La ville de Blida est une assiette offrant une dénivellation d'environ 3% du sud vers le nord cette pente se situe entre le piémont et le de but de la plaine.

Cette pente permettait une bonne évacuation des eaux (le piémont au sud.la plaine au nord l'oued à sud-ouest est des obstacles naturels pour la croissance de la ville)

L'hydrographie :

La ville de Blida est traversée par plusieurs oueds, placés au sommet du cône de déjection de l'oued Sidi El- Kébir lui-même formé par trois oueds:

- L'oued Tamade-arfi
- L'oued Taksebt
- L'oued Taberkachent.

1.2.2 Définition et but de l'analyse historique :

C'est un moment de connaissance très important, car il nous permettra d'appréhender la dynamique de transformation du site, et également de saisir l'importance des éléments qui ont conduit à la forme actuelle.

L'identification des persistances, est une étape qui nous permettra d'envisager l'avenir dans un esprit de continuité historique, et d'éviter la rupture entre l'ancien et le nouveau.

1.3 Processus de formation et de transformation de la ville de blida :

1.3.1 Fondation de la ville

Au début du 16ème siècle Sur le territoire de la future Blida était implanté un petit village situés sur le versant de la vallée, Hadjas Sidi Ali au nord et Ouled Sultane au sud.

vers 1519, Sid Ahmed el Kabîr vint se fixer au confluent de l'Oued portant depuis son nom L'Ermitage de Sidi Ahmed El-Kabîr, bientôt entouré d'une Zaouïa ne tarde pas à devenir un lieu de pèlerinage fréquenté par de nombreux croyants attirés (enseignements)

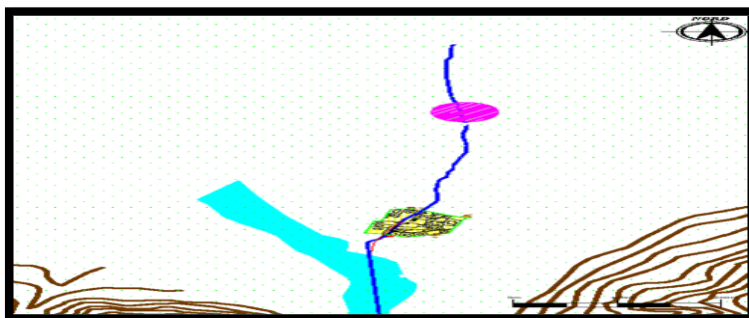


Figure (3)

1.3.2 Période andalous 1533 :

En 1533 un groupe de maures andalous échappés d'Espagne s'établissent à Blida avec la protection du sidi el Kabîr et le soutien du pacha kheir eddine

En fait ils construisent à leur intention une mosquée, un bain (qui existe toujours dans le quartier d'El Djoun) et un four à pain. Ces établissements deviennent le noyau du futur Blida

Les Andalous, fins techniciens, ont dévié le cours de l'Oued, pour éviter les inondations, et faciliter l'irrigation. ils ont utilisé astucieusement la pente pour concevoir des canaux d'irrigation, qui deviennent plus tard des axes structurants (des voies).

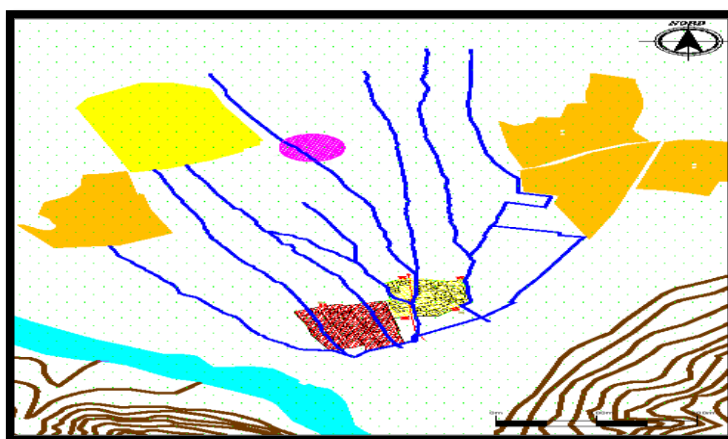


Figure (4)

1.3.3 Période turque 1535-1830:

Le pouvoir turc fut intéressé par la situation stratégique (au pied de l'Atlas et au croisement des parcours)

Cette période a été marquée par: L'extension de la ville vers le nord en forme d'éventail

La ville était entourée d'un rempart de 3 à 4 m.

La ville avait six portes d'entrées et de sorties, considérées comme points de contrôle

La construction de la casbah du côté Ouest du rempart. (protection contre les tribus de la région)

La densification était autour de l'intersection des deux axes structurants de la ville

En 1825 un séisme transforme la ville en un champ de ruines. Elle est reconstruite par les survivants sur un nouveau site (situé à

deux kilomètres au Nord de Blida)

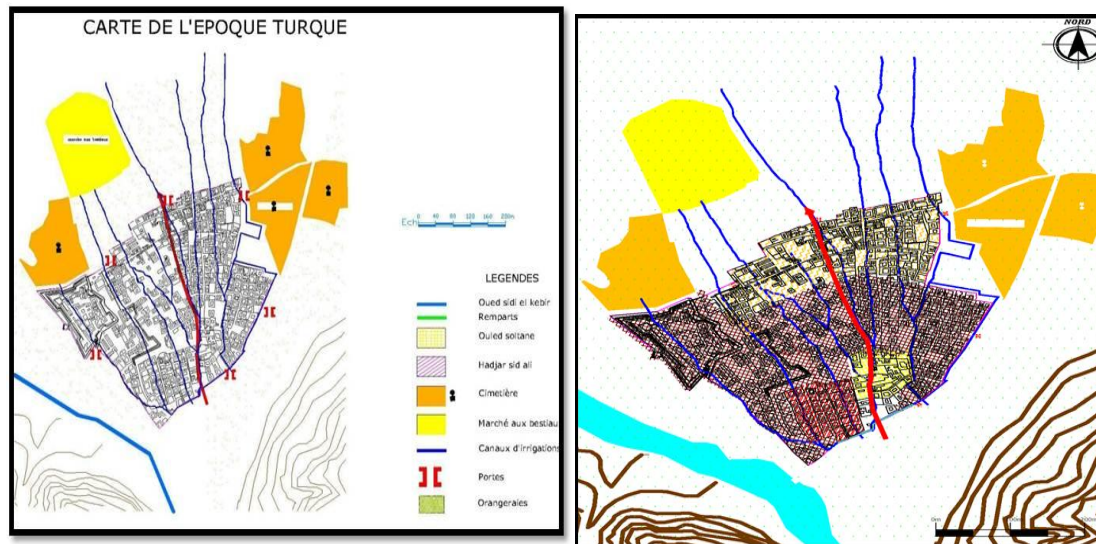


Figure (5)

1.3.4 Période coloniale

Entre 1830 et 1842: La colonisation entourée la ville pendant neuf ans (1830-1839) sans l'avoir prise elle a mis en place plusieurs installations militaires,

En 1836 La construction de la caserne Dalmatie à l'est

En 1838: Fortification des zones militaire en ajoutant les camps: de Joinville au nord-ouest, de Montpensier au nord-est

En 1842: L'emprise générale est définitive, et les colons ont pris la ville comme une base militaire.

Entre 1842 et 1866 :

C'est la restructuration des espaces urbains de la ville, en superposant une nouvelle trame sur l'ancienne trame labyrinthique,

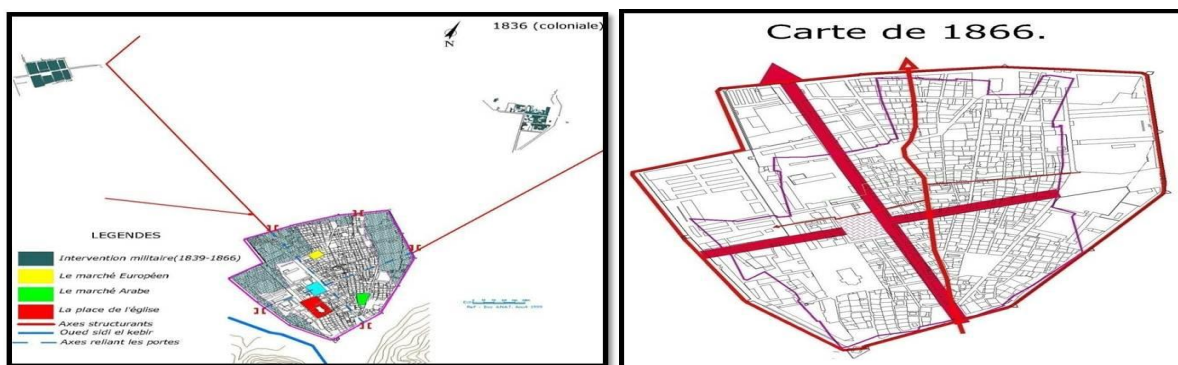


Figure (6)

Entre 1866 et 1916 :C'est le développement des quartiers à l'extérieur des murs près des portes

En 1916: L'extension de la ville continue très rapidement vers le nord, le long des canaux d'irrigations de l'époque Turque, qui ont joués un rôle majeur dans l'urbanisation de la ville.

En 1926: la démolition du rempart et son remplacement par des boulevards qui entourent la ville intra-muros.

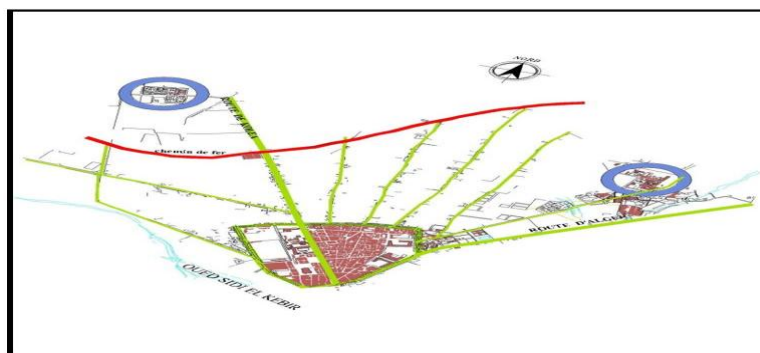


Figure (7)

Remarque:

La construction des infrastructures militaires à empêcher la croissance urbaine vers l'ouest, sa disposition était un ensemble de casernes dans le sud-ouest (la remonte) l'hôpital militaire au nord-ouest, et l'aéroport militaire.

Entre (1930-1962) Durant la révolution Algérienne se fit sentir les plus fortes poussées d'urbanisation avec le " plan de Constantine "

Les camps de colonisation (Joinville, Montpensier, Dalmatie) deviennent des centres satellitaires de la ville.

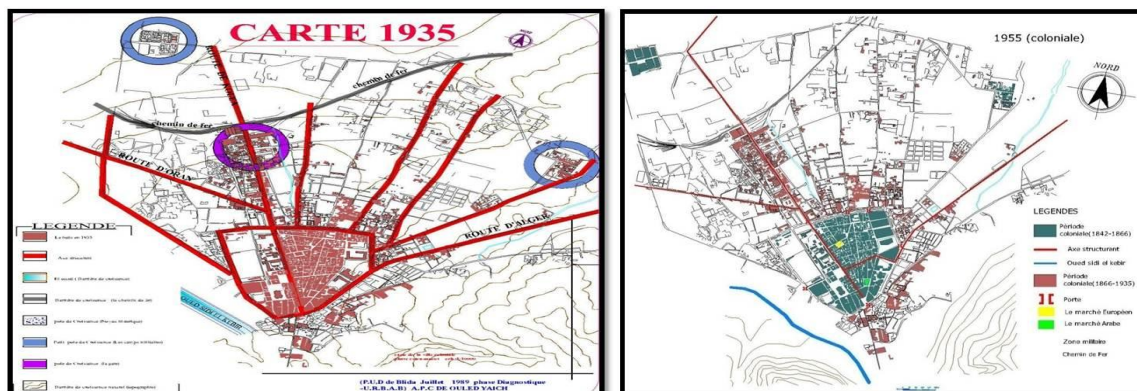


Figure (8)

1.3.5 La Période Post Indépendance :

Blida a connu un vide d'urbanisation l'exode rural l'absence de toute procédure et loi d'urbanisation incontrôlée par la suite.

1975 : des grandes opérations de logements sont apparue de type collectif

(Ouled Yaich ,Sidi Abdul Kader).

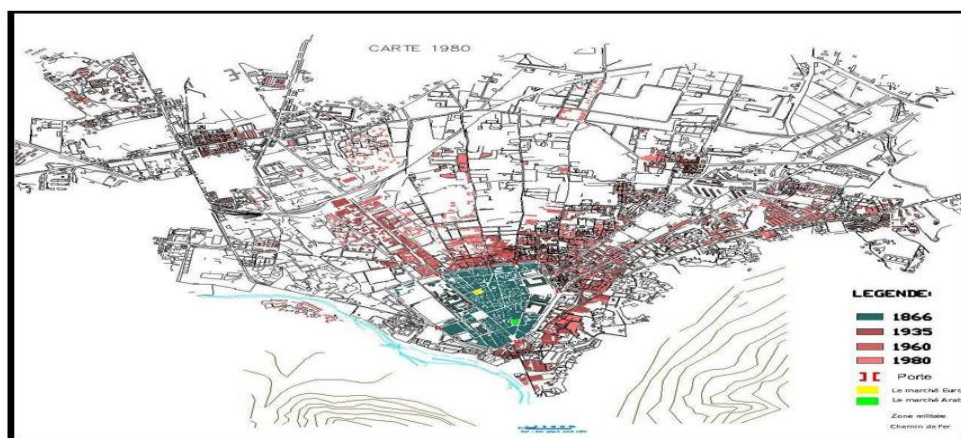


Figure (9)

1.3.6 Carte 2000

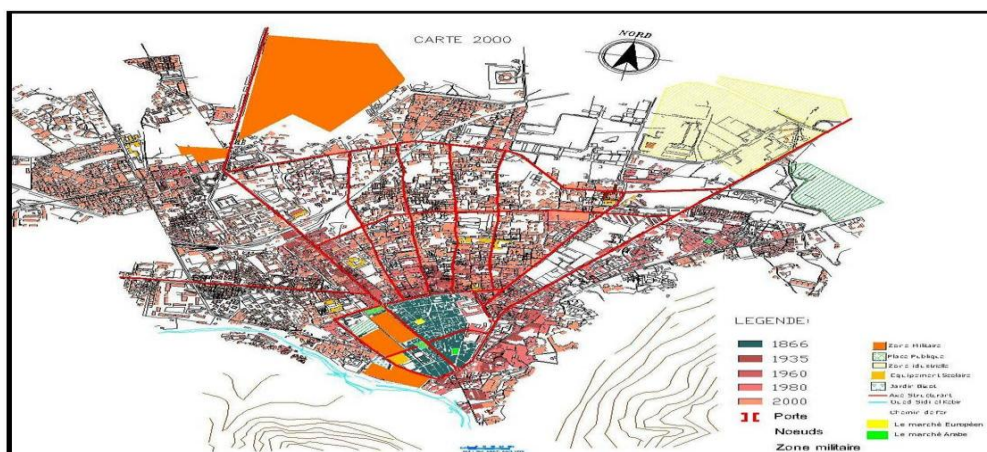


Figure (10)

- L'extension de la ville de Blida s'affirme vers le **NORD-EST** A cause du:
- **NORD OUEST**: zone industrielle, grand équipement).
- **OUEST** : zone militaire.

Sources des figures 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10 : mémoire master ,Mlle Yousfi Fatima, Saad dahleb 2014/2015.

1.4 La Carte de permanence :

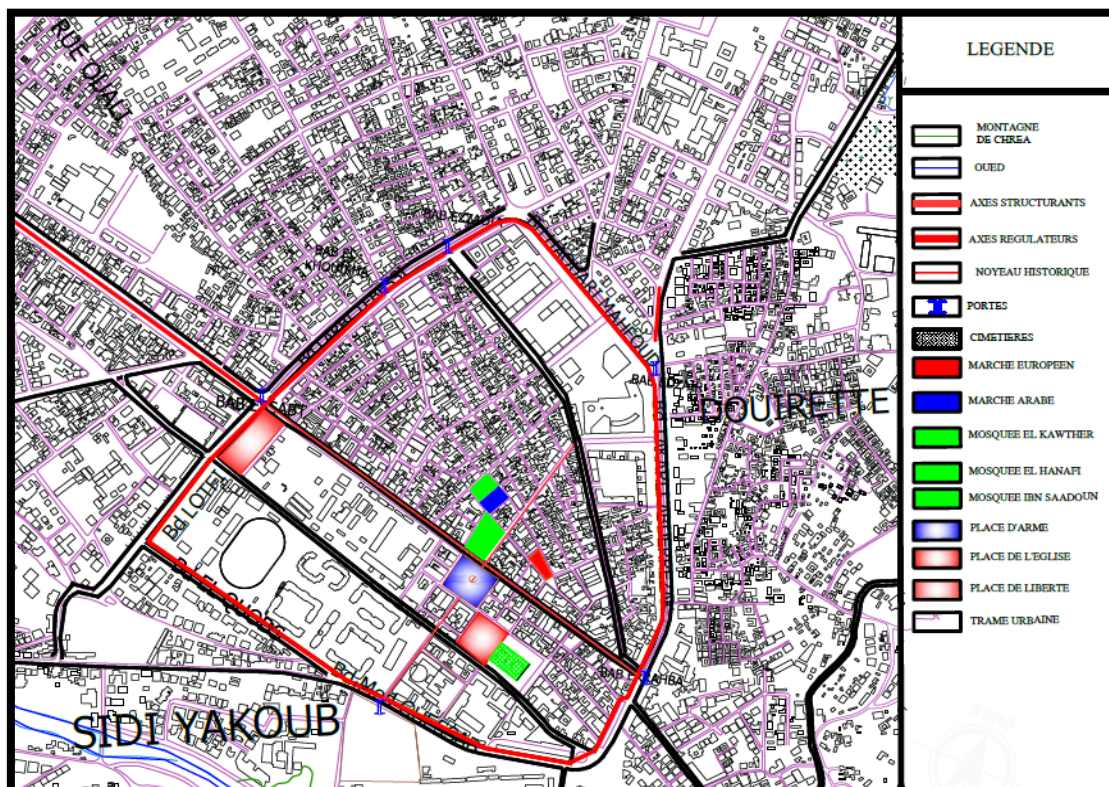


Figure (11)

Les composants de nature constructive

Ce sont les différents bâtiments isolés ou édifices monumentaux, de témoignage historique qui représente des points de repères ou de pôles d'attraction d'ordre fonctionnels public ou privé dans la structure urbaine.

Composant de nature symbolique et de mémoire:

Ce sont les éléments physique, ou lieux ayant un caractère symbolique pour les caractéristique historique, de culte de témoignage et qui sont liées à l'histoire de la ville a une époque précise .Plusieurs édifices et monuments peuvent être classés dans cette variété de composantes à savoir les mosquées, les portes, les enceintes, les marchés.

Permanence forte degré

- 1-Les deux parcours turques (nord/sud, est/ouest) se trouve le différent équipement publiques
- 2-les deux parcours coloniaux on prenant appui sur les quatre portes de la ville
- 3-l'oued sidi el kebir : élément naturel qui limite et ordonne la croissance de la ville du côté ouest
- 4 les différents tissus représentant un tissu a très fort degré de permanence

Permanence moyen et faible degré

- 1- Les différentes portes
- 2-enceite turque et coloniale
- 3-les deux mosquées (ibn saadoun el hanafi)
- 4-les deux marchés (arabe et européen)
- 5-lycée ibn rochd

Problématiques :

- Rupture entre le noyau historique et le nouveau au niveau de la typologie de la structure des éléments de permanence.
- Dégradation de tissus historique (démolition des anciens maisons et Mosquée qui ont une valeur historique).
- L'aspect culturel des éléments de permanence et le côté artistique a été marginalisé, cette marginalisation a créé une rupture entre le passé et le présent.
- L'état de construction de plusieurs éléments est très mauvais et le site risque de disparaître.
- Avec le temps plusieurs permanences se sont Ruinées à cause de non rénovation des repères de la ville.

2 LECTURE SYNCHRONIQUE DE LA VILLE DE Blida:

Introduction

Après avoir fait la lecture diachronique, on entame la lecture synchronique qui va nous aider à identifier le caractère de l'urbain

-La lecture Synchronique : c'est analyser la ville, pour détecter les cartes, Fonctionnel, Publico-collective, Conformation.

2.1 La Carte fonctionnelle :

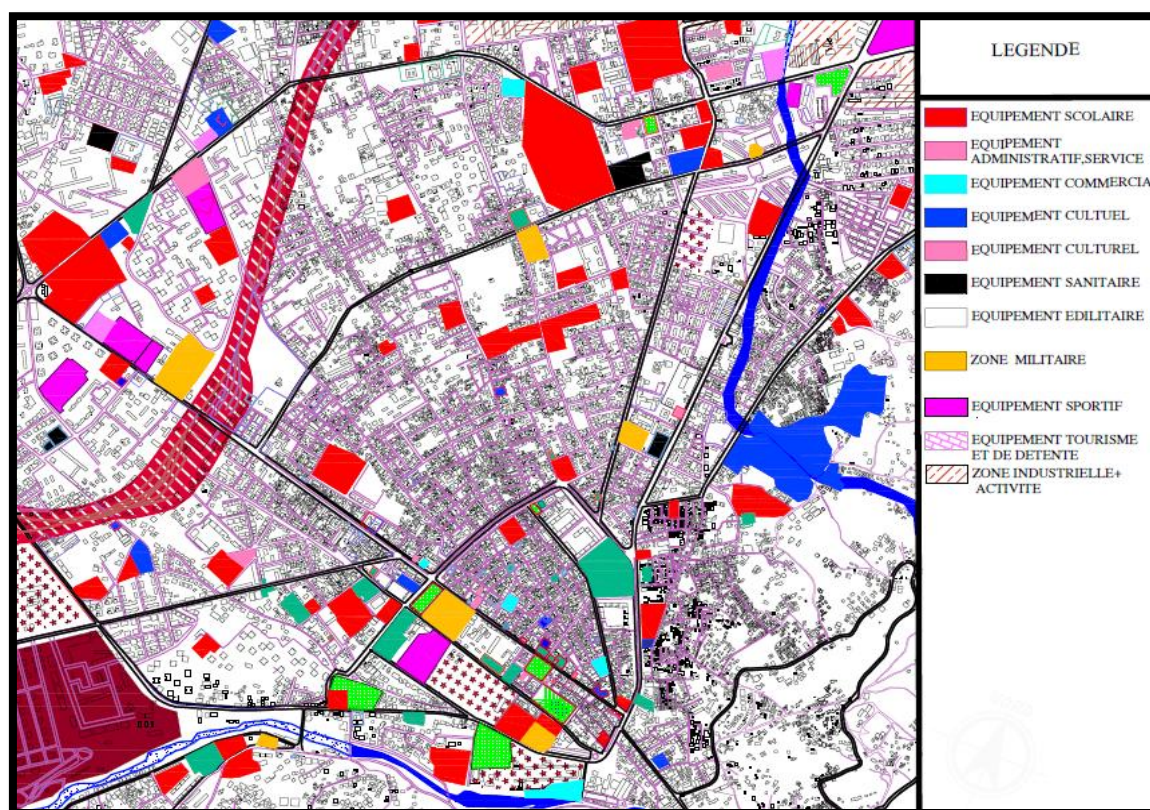


Figure (12)

-la carte fonctionnelle est une carte qui englobe toutes les activités urbaines importantes qui se déroulent dans la ville, ces activités sont classées selon les secteurs équipements administratifs, équipements culturels, équipements sanitaires, équipements éducatifs, équipements touristiques, Logements, ainsi que tous les projets en chantier.

La structure fonctionnelle :

La structure fonctionnelle nous permet de connaître les différentes activités urbaines qui se déroulent dans la ville, on cite :

- Activités commerciales (boutique de commerce, marché).
- Activités administratives (tribunal, poste, APC).
- Activités culturelles (bibliothèque municipale, musée, maison d'el amir).
- Activités religieuses (La mosquée, Zaouia).

Problématiques :

On remarque une forte concentration des fonctions urbaine dans ce noyau historique, donc il est constitué un point de rupture, La sous occupation de noyau par rapport aux populations due à la densification de l'activité administrative et commerciale, ce qui attirent un flux très important.

- Déséquilibre dans le domaine des équipements dans les différentes zones de la ville
- Mauvaise répartition des fonctions
- Les différentes activités sont éparpillées d'une manière aléatoire dans l'extension et sans aucune logique.
- Manque d'établissement de loisir et d'accueil dans une telle zone marqué par l'histoire.

2.2 La Carte Publico-collective :

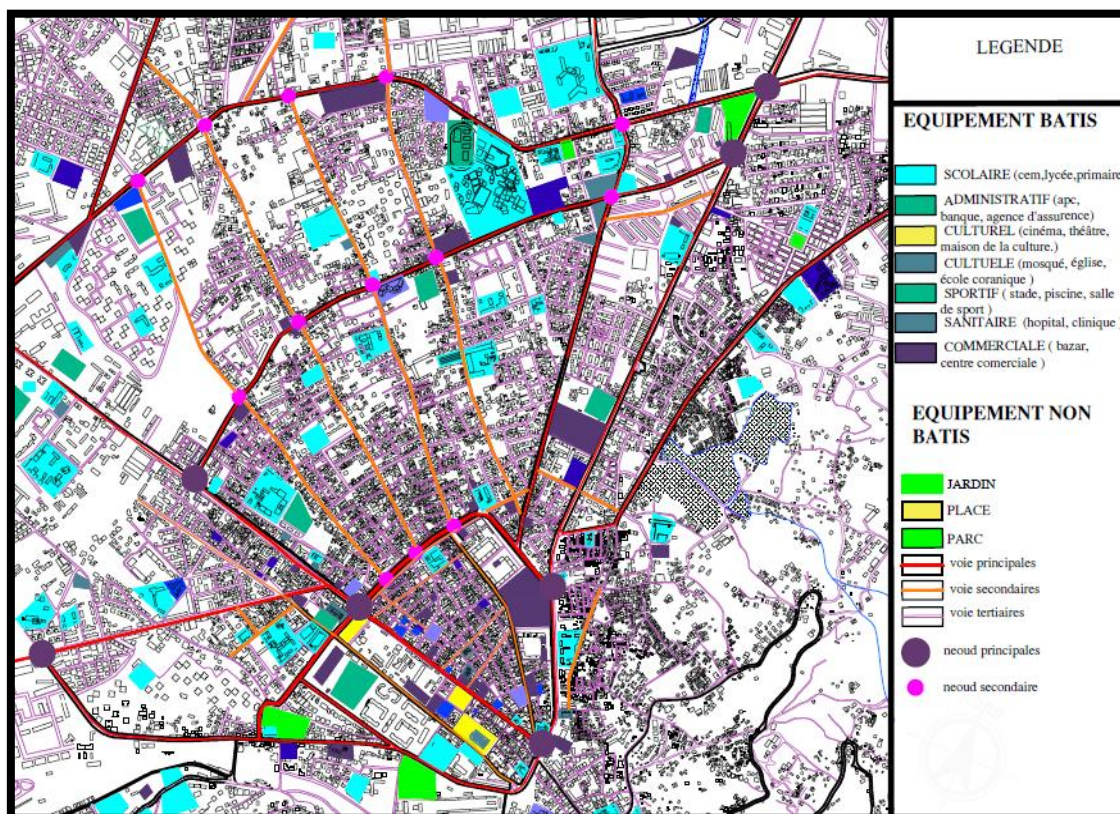
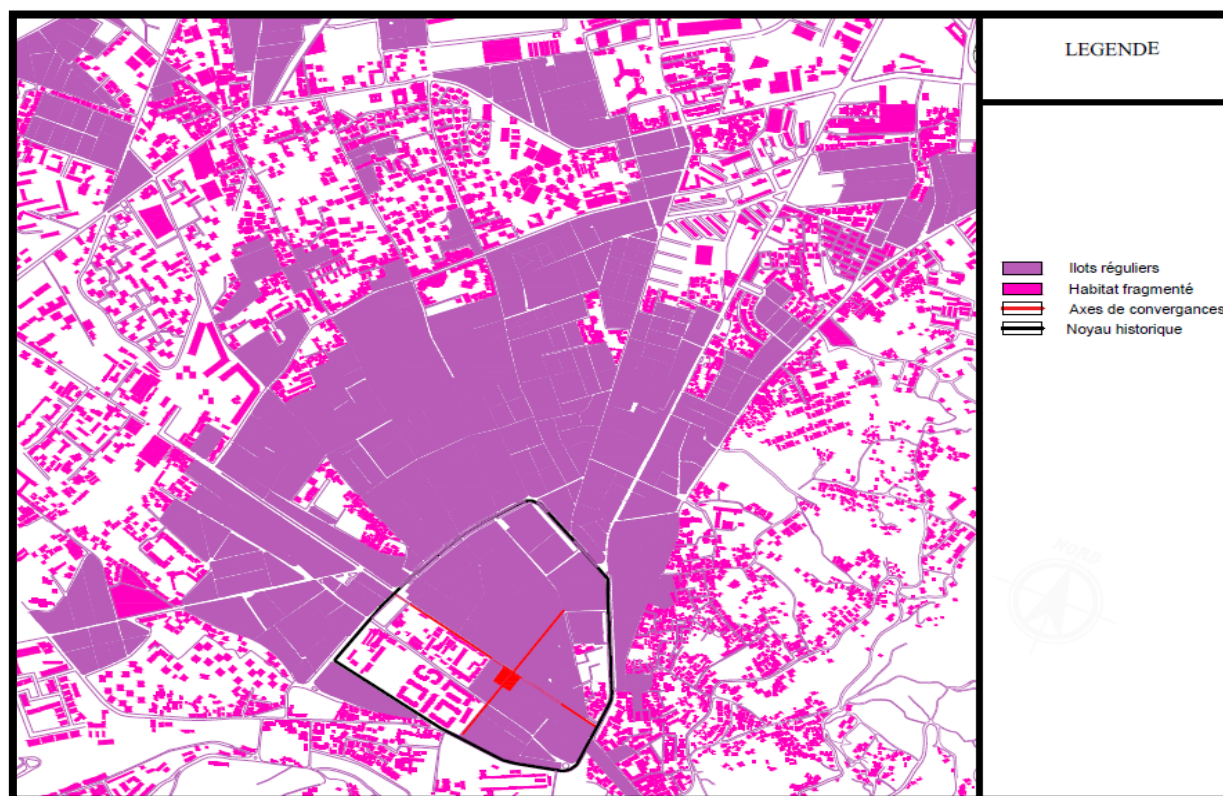


Figure (13)

L'espace publico-collectif représente dans la société humaine en particulier urbain c'est l'ensemble des espaces de passage et de rassemblement qui a l'usage de tous, L'espace public est défini comme la partie de l'espace urbain occupée et non occupée par les constructions, il comporte tous Les espaces creux (non bâti) : la rue, la ruelle, l'avenue, le passage, la place, les espaces verts . Les espaces bâtis : les mosquées, les salles de sports, les centre commerciaux, les cinémas.

Problématiques :

- On remarque le manque des espaces publico-collectifs.
- la pauvreté des places dans l'extension de la ville
- on remarque que les voies existantes sont Insuffisantes pour permettre une fluidité de circulation
- la non mise en valeur des espaces verts et des jardins et les espaces de loisir.
- l'abondons des salles de cinéma dans le centre ancien et l'absence d'eux dans l'extension.
- l'abondons de parc de chiffa .

2.3 La Carte de conformation :**Figure (14)**

La structure de conformation est l'ensemble des tracés ordonnateurs qui sous-tendent la forme urbaine, elle est en partie générée par la structure de permanence dont les éléments deviennent les points principaux de la composition urbaine, les tracés ordonnateurs permettent la localisation et l'implantation des éléments du tissu urbain, et organisent la composition dont ils constituent, en quelque sorte, la trame. Dans la mesure où cette matrice se rapproche d'une forme forte, (régularité géométrique) toute intervention est

subordonnée aux propriétés et aux lois de cette forme globale, garantissant ainsi la continuité du projet avec la morphologie urbaine existante.²

Problématiques

- Présence des friches urbaine et la fragmentation des ilots.
- absence de logique des tracés pour les extensions contemporaines
- les extensions contemporaines da la masse bâtis ne répond pas à la rue
- L'ignorance des gabarits des constructions, les alignements, les configurations des parois et les traitements d'angle.

3 LA STRUCTURE DE L'URBAIN :

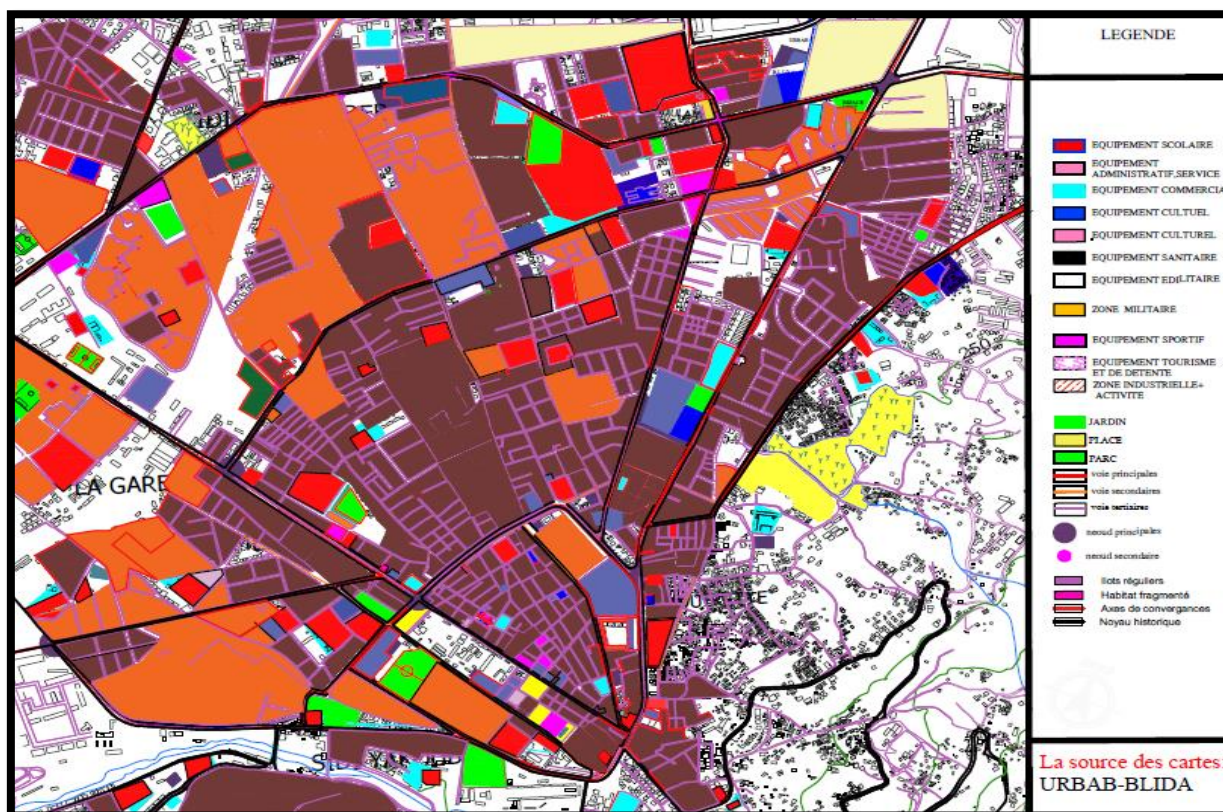


Figure (15)

Le caractère urbain : On peut définir la notion du caractère comme un trait spécifique, une originalité intéressante de l'objet architecturale de l'espace, C'est-à-dire que le caractère de

² V.SPIGAY, A LEVY « Le plant et l'architecture de la ville », page 143.

l'urbain englobe les aspects identitaires du lieu où les valeurs de la société sont projetées, le caractère urbain c'est lui qui différencie une ville des autres.

-Blida a été créé par rapport à des éléments naturels (el oued, la montagne de chréa et les terres agricoles) et aussi les éléments artificiels (l'intersection des deux axes routiers), ces derniers ont attiré les Andalous et la colonisation française qui a refondé la ville de Blida, avec quelque permanence qui ont resté jusqu'à nos jours comme les places et la nominalisation des portes.

-au niveau fonctionnel on remarque une répartition anarchique des équipements en plus la mono-fonctionnalité.

-Après la lecture de la structure publico-collective a éclairé la stratégie de la création des espaces et leurs rapports avec le reste d'activités, on remarque une différence au niveau de l'ambiance urbaine entre le centre ancien et l'extension avec une disparition de la hiérarchisation de voies dans la périphérie.

-on remarque des axes structurant qui relient Blida aux autres villes.

-la construction dans la ville prend du gabarit moins bas au noyau historique et d'une hauteur anarchique au nouveau tissu avec une façade urbaine pauvre.

-la présence de plusieurs points de convergence au noyau historique.

-la maîtrise de la structure de conformation dans la ville nous permet un raisonnement intégré à l'existant, l'intervention se basera sur le fait d'avoir des liaisons avec le caractère urbain

Sources des figures 11,12,13,14,15 : URBAB Blida .

4 Présentation de l'aire d'intervention :

4.1 Zoom sur l'aire d'intervention :

Notre site d'intervention se situe au nord-est du centre de ville de Blida, à la commune d'ouled-yaich.

Il est limité au :

- Nord : par l'inspection de travail et des habitations individuels.
- Sud : par la protection civile.
- A l'est : par une caserne de gendarmerie et des habitations individuel.
- l'ouest : par Oued BENI AAZA .

Il s'étend sur une surface de 27000m² (2.7 Ha).



Figure (16)



Figure (17)

Sources des figures 16,17 : Google Earth.

4.2 Les éléments de problématique de l'aire d'intervention:

- L'absence d'aménagement du oued beni aaza.
- L'absence des anciens bâtis qui ont une valeur historique.
- L'absence des activités commerciales et culturelles dans la zone.
- Le manque des espaces publico-collectif et des espaces verts.
- Le manque d'une structure hiérarchique au niveau du groupement d'habitation.
- La fragmentation autour du site.
- la présence de friche urbaine (oued beni aza - fourrière - un hôtel en mauvaise état).

4.3 Plan d'action :

Les éléments naturels :

- création d'espaces verts à l'oued avec un aménagement connectés avec la composition urbain.
- création des jardins qui suivent les courbes des niveaux.
- profiter de la vue panoramique sur la montagne de chrea pour l'espace bâtis le plus important.

Les éléments de permanence :

- Les projets ont respecté la présence d'oued comme un élément de permanence
- donné une importance à la partie qui a traversé par le chemin de W148 qui est vers le centre ancien

Les éléments fonctionnels :

- assurer la mixité des fonctions, des usages et des espaces.
- création des commerces et des services économiques
- créations des restaurants et des cafétérias et des espaces ouverts à cote d'oued.
- créer une dynamique économique locale et augmenter la capacité du Centre-ville et de dynamiser son image.

Les éléments publico-collectif :

- L'aménagement des rues est très diversifié et invente un nouveau paysage urbain à ouled yaich.
- créés des aires de jeux et des jardins.
- Développement de voies piétonnes desservant les équipements.
- Développement des pistes cyclables et implantations de locaux à vélos à côté d'oued.
- des parcours verts et sécurisés pour les piétons à côté d'oued.
- créations des vastes terrasses ensoleillées sur le 1er étage du centre pour avoir une vue sur l'aménagement d'oued.
- Les logements sont posés afin que la majorité aient une vue sur la montagne de chrea et l'aménagement d'oued.

Conformation :

- Lier le projet avec les quartiers périphérique par sa composition urbain.

5 Conclusion générale :

Après cette année qui résume toute ces années précédentes on est arrivé à cette conclusion qui reflète notre vision envers l'architecture et sa discipline, à travers cette vision on a pu mettre le doigt sur la crise de production architecturel dans nos villes et trouvé les méthodes d'analyse adéquate pour cerner ces problématiques.

Ces problématiques qui ont conduit comme par exemple dans notre cas d'étude a des problèmes de friche urbaine et des tissus disloqués, la réponse face à nos problématiques se faisait à travers la méthodologie d'approche élaborée au cours de ce mémoire, et aux différentes recherches ainsi que la lecture critique des instruments.

Ce travail consistait à mettre en évidence le caractère de l'urbain de la ville de BLIDA et trouvé dans alternatives afin de résoudre ces anomalies, et pour but de concevoir un projet d'architecture intégré dans son paysage urbain et son milieu naturel.

Notre composition urbaine vient pour assurer une continuité urbaine en évitant la friche urbaine et la rupture entre les tissus urbains, et en assurant une mixité sociale et un milieu de vie harmonieux.

6 Bibliographie :

Les ouvrages :

- Jean Nouvel , les éléments de l'architecture 10/1999.
- Michel Bodin, Livre Le maire l'architecte et l'habitat individuel, cet ouvrage a été conçu par la Commission Maison Individuelle de l'Ordre des architectes.
- Rudolf Arnheim, Dynamique de la forme architecturale. Avril 1995 éditeur Mardaga.
- Jean Nouvel, Jean nouvel critiques par François Chaslin, édition Infolio, 2008.
- RIMBERT Sylvie, Les paysages urbains, édition 1973 Paris, A. Colin.
- JEAN ROBERT PITTE, Génie de lieu pour la géographie, Edition (4 mars 2010).
- Albert Zuchelli, Introduction à l'urbanisme opérationnel et la composition urbaine, 1984.
- Navez-Bouchanine, 2001 des villes entre fragmentation spatiale et fragmentation sociale, édition du temps- Paris.
- F.Choay « L'allégorie du patrimoine » Edition Seuil, Paris, 1999.
- A.LEVY et V.SPIGAI, Le plan et architecture de la ville: hypothèses pour de nouveaux instruments, éd Cluva, Venise 1989.
- Philippe Panerai – David Mangin « Projet urbain », édition Parenthèses.
- R. Krier, L'espace de la ville, Ed. Des archives d'architecture moderne, Bruxelles.
- Pierre Riboulet, Onze leçons sur la composition urbaine.
- George Gromort, Initiation à l'architecture collection « manuels d'initiation », édition Flammarion.
- ROUX Jean Michel, « reconstruire la ville sur la ville.
- LANDEL Olivier et Philippe ANGOTTI. Les friches, coeur du renouveau urbain, les communautés urbaines face aux friches : état des lieux et cadre pour agir. Paris, juillet 2010.
- PERRIN Ophélie, friches urbaines et espaces en mutation : comment, par la mutation de ses espaces en friche, la ville parvient-elles à se reconstruire sur elle-même ? France 2013.
- MAXIME Soens, La reconquête des friches portuaires : une mutation paysagère de l'interface ville/port, Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles. Marseille, France.

Thèses et mémoires :

- Belhouchet Amira, mémoire de magister, Université de Blida 2005
- Mme. KRIBECHE YOUCEF- ALI Jennie Fatima- Zohra, thèses de magisters« POUR UNE REVALORISATION DEL'ESPACE PUBLIC TRADITIONNEL DANS LA VIEILLE VILLE DE CONSTANTINE université de Constantine 2009.
- ZEPF ,M (1999) concevoir l'espace public, les paradoxes de l'urbanité :analyse socio-spatiale de places lausannoises. Thèse de doctorat, Lausanne, EPFL, 1999.
- DJELLATA Amel, « planification urbaine et stratégie de reconquête des friches », mémoire de magistère, EPAU, sept 2006.

CHAPITRE 01:

CHAPITRE INTRODUCTIF

Table des matières

1	Introduction générale :.....	3
2	Problématique générale :.....	12
3	Choix du cas d'étude (ville de Blida):.....	12
4	Problématique spécifique :	13
4.1	A l'échelle de la ville	13
4.2	A l'échelle du quartier	13
5	Les objectifs :	13
6	Hypothèse:	14
7	Méthodologie :	14

1 Introduction générale :

L'architecture c'est l'art de transformer de concevoir et construire des édifices et des espaces extérieurs selon des critères esthétique et des règles sociales techniques et économiques, mais concevoir des édifices selon les besoins de l'utilisateur, et garder et bénéficier aussi de paysage naturel et culturel des lieux.

« ...La discipline qui permet de dessiner la ville est l'architecture. » Nous pratiquons le dessin de ville. Nous nous intéressons à l'architecture de la ville. Nous sommes architectes. Dessiner la ville a pour discipline l'architecture. Savoir des espaces, des usages et des constructions, l'architecture rassemble les différents métiers, les différentes échelles et matières de l'aménagement dans la possibilité d'une même discipline. Au contraire d'un « urbanisme fonctionnaliste » qui cherchait, dans la synthèse disciplinaire où il s'est perdu, un métier renouvelé, c'est à un recentrement que nous nous efforçons, au plus près de la matière sensible et de ses espacements habités... » ...¹

L'architecture c'est la traduction spatiale d'une idée et d'une philosophie. Les trois composants de l'architecture ce sont : la forme, la fonction, la structure. L'architecture est liée par rapport des idées au contexte sociologie et culturelle du moment...²

L'architecture participée à la contribution essentielle au patrimoine de l'humanité. Elle exprime la culture et le temps et l'espace. Elle crée un environnement qui sera le théâtre d'une grande partie de notre vie. L'architecture peut révéler énormément des choses sur une culture, ses structures politiques et sociales. Elle nous indique d'où nous venons, et la direction que nous souhaitons prendre...³

L'architecture c'est la production formes d'habitations conçues par l'être humain, qui liée à l'homme et à l'environnement. Il en résulte une configuration...⁴

L'architecture nous donne plusieurs définitions, c'est la discipline qui apporte des solutions a des problèmes dans la vie quotidienne de l'être humain, elle s'exprime à travers : la forme, la fonction, la structure. L'architecture c'est une lisons entre l'homme et

¹ Aldo Rossi, La ville analogue, Conférence donnée à l'école de la rénovation urbaine pour Chantal Talland et Jean Werlin.

² Jean Nouvel, Les éléments de l'architecture, Octobre 1999, page11.

³ Stefan Behnisch, architecte du nouveau bâtiment de l'OMPI.

⁴ Définition : dictionnaire Le Grand Larousse, édition 2016

l'environnement. Elle définit la culture, l'espace, le temps. C'est une aussi élément fonctionnelle très important de notre quotidien parce que c'est la discipline qui prend en charge les problématiques de nos vie, l'architecture c'est l'outil qui donne l'identité de la ville. D'un point de vue général et théorique toute œuvre d'architecture a une réponse qui est un comprimé, et l'œuvre le plus qualifie c'est lui qui intégré dans la ville avec les besoins de l'homme.

De nos jours ont conduit en de nombreux lieux à une perte sensible de l'individualité spécifique. Dans notre environnement on observe le même phénomène, il n'y a pas une harmonie entre le cœur de la ville et la nouvelle extension, et on ne trouve plus une liaison entre l'homme et l'environnement.

L'habitat c'est le concept le plus ancien de l'humanité. C'est une partie de l'environnement, une résidence de l'être humain et dans laquelle il vit, un abri contre les dangers et les intempéries.

« ...L'habitat doit être pensé pour une population, en fonction de ses aspirations, et ne peut se réduire à un produit marchand.

Pour rester dans le « droit fil » de l'intérêt public, et respecter la spécificité de chaque situation, on ne peut pas se contenter de solutions standards. Il faut Rechercher les solutions les plus adaptées aux besoins du commun... »...⁵

L'habitat partie de l'environnement définie par un ensemble des facteurs physiques, et dans la quelle vit un être humain ou une population. Ensemble de fait géographique relatifs à la résidence de l'homme, habitat rural urbain...⁶

L'habitat doit montrer la manière dont il faut les utiliser, donc l'extérieure de l'ouvrage indique au visiteur où se trouve l'entrée...par principe un bâtiment établit une correspondance structurelle entre propriétés visuelle et caractéristique fonctionnelles...⁷

L'habitat en Algérie fait apparaitre des crises au niveau des logements et au niveau des structurations des espaces collectifs, aussi, une négligence de la qualité des espaces et des surfaces des logements

⁵ présidée par Michel Bodin, Livre Le maire l'architecte et l'habitat individuel, cet ouvrage a été conçu par la Commission Maison Individuelle de l'Ordre des architectes, page 25.

⁶ Dictionnaire Le Grand Larousse

⁷ Rudolf Arnheim, Dynamique de la forme architecturale, Avril 1995 éditeur Mardaga, page 205

Adéquates aux exigences de la famille algérienne, tout cela est dû principalement à :

- Un développement incohérent et anarchique des agglomérations et un fort taux de croissance urbaine.
- La prolifération d'un habitat précaire et illicite, la situation tendue du foncier, délicate et complexe...⁸

L'habitat c'est un ensemble de faits géographiques relatifs, un abri contre les dangers et les intempéries, l'habitat ce n'est pas seulement s'abriter, c'est habiter dans des conditions qui met la vie quotidienne de l'être humain plus facile, l'habitat doit être pensé pour une population, le concept de l'habitat en général c'est le milieu de vie de l'être humain (les espaces publics, les espaces verts, les équipements de quartier...).

Aujourd'hui l'habitat c'est juste un logement pour l'habitant elle se termine dans la porte de sa maison, car nous n'avons pas respecté les conditions de l'habitat, elle ne permet plus aux humains de vivre facilement car l'habitant est obligé de parcourir des distances importantes pour faire quelques activités quotidiennes (shopping, loisir, randonnée...), tout ça fait des crises au niveau de l'habitat et des structurations des espaces collectifs.

Le paysage c'est une étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle, et on doit bénéficier de ça dans l'architecture.

« ...Chaque lieu, voire même chaque quartier, a son architecture ... »...⁹

Le paysage c'est une étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle. En outre le paysage urbain c'est toute participation de l'homme dans l'élaboration d'une œuvre commune...¹⁰

Il s'agit dans un premier temps de mettre en évidence les dispositifs par lesquels les projets architecturaux parviennent à créer une interface entre l'homme et le lieu ; puis de montrer comment ces architectures, en s'inscrivant dans le temps. Participent à l'histoire de lieu, d'aborder comment ces projets sont étroitement liés à la création du Lieu...¹¹

⁸ Belhouchet Amira, mémoire de magister, Université de Blida 2005

⁹ Jean Nouvel, Jean Nouvel critiques par François Chaslin, édition Infolio, 2008

¹⁰ Dictionnaire Larousse français

¹¹ Jean-Baptiste Lanne, doctorant à l'Université Bordeaux Montaigne, UMR 5115 LAM. Octobre 2016.

Le paysage urbain est fait d'un assemblage de formes dont chacune est porteuse de significations. C'est ainsi que ces formes-signes émettent des signaux qui ne sont pas tous perçus au même niveau...¹²

le paysage présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle, le génie de lieu c'est le paysage culturel combine au paysage naturel pour s'adapter au lieu et pour donner à lui plus de valeur, c'est ce que rend ce même lieu particulier et spécifique c'est ce que met le lieu spécial, donc chaque quartier a son architecture spécial part port plusieurs facteurs (naturelle, historique, les éléments de permanence de la ville...) alors les projets architecturaux parviennent à créer une interface entre l'homme et le lieu, et ces projets se sont des raisons pour marque l'histoire à travers le temps.

Mais aujourd'hui on observe que tous les édifices et les lieux sont similaires parce qu'on n'a pas pris en considération les critères les plus importants sur lesquels la ville est basée, et aussi sans voir l'historique et la culture de lieu et les besoins des usagers tous ses facteurs créent une similarité globale et la standardisation entre les projets, cela a conduit une inadéquation de l'édifice dans lui-même.

¹² RIMBERT Sylvie, Les paysages urbains, édition 1973 Paris, A. Colin, page 6

Les définitions précédentes nous amènent à réaliser que la production architecturale et urbaine en Algérie ne répond pas aux exigences du lieu, afin de détecter ses anomalies, nous avons fait une lecture comparative à partir des photos aériennes et des vues perspectives de quelque ville algériennes, entre le centre ancien et l'extension contemporaine de chaque ville.

LES RUES

L'ancien tissu urbain

C'est le lieu de rencontre et d'échange (2 rôles social et commercial) .

Les rues sont caractérisées par :-double voiries. - une série d'arbres. -les portiques.



La nouvelle extension

On a trouvé un espace fermé par un mur de clôture.

-L'absence de l'aménagement (les arbres.)

-L'absence des activités publiques (commercial s-loisirs- culturelles..)



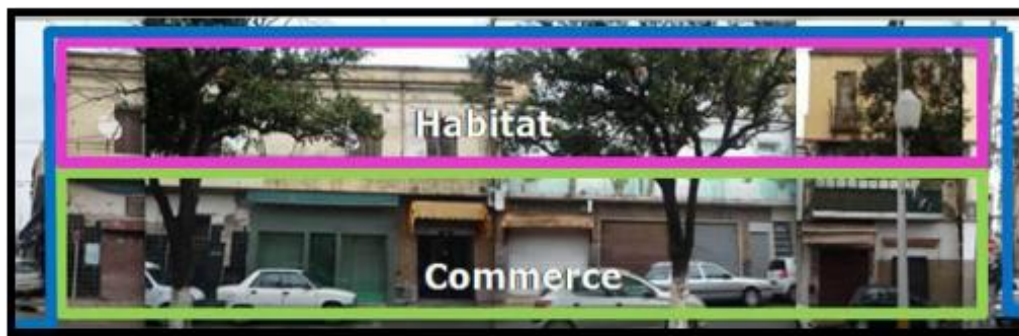
Mixité fonctionnelles

L'ancien tissu urbain

Les RDC sont tous occupées par des locaux commerciaux et l'étage par l'habitat .donc la vie quotidienne de l'être humain est plus facile

-l'habitat, elle pense pour la population.

-présence de monofonctionnalité



La nouvelle extension

L'habitat Commence directement à partir de RDC . Alors l'habitant est obligé de faire un parcours pour quelques activités quotidiennes.



LES PLACESL'ancien tissu urbain

Les places ont des fonctions multiples (commerce-détente- exposition.)

Sont aménagées de façons harmonieuses. (Les arbres - les chaises.)

-entouré par des portiques

La nouvelle extension (places clôturés)

-l'absence des fonctions publiques (commerce- exposition....)

-Les place sont pauvre (manque des espace vert-les chaises).

-aménagement anarchique

-la présence de mur de clôture



Les Sources des Photos Perspective : auteur.

Centre ancien

Tipaza :



Bida :



Médéa :



Extension de la ville

Tipaza :



Blida :



Médéa :



Sources des photos aériennes : Google Earth.

La comparaison des photos aérienne des trois villes et leurs centre anciens, et les photos perspective de Blida, nous permet de remarque et connaître l'existence d'un caractère urbain et une identité, contrairement aux extensions, on remarque une perte d'identité initiale et une inexistance de logique structurelle avec une standardisation de caractère des villes.

2 Problématique générale :

Après avoir vu des différent thèmes « architecture, habitat, paysage » et faire une comparaison des photos perspective entre des rues des façades et les place dans le centre ancien et l'extension contemporaine et voir la différence entre eux, on remarque que chaque centre ancien il a un caractère spécial et sa propre visage, qui est né à travers le temps par rapport plusieurs facteur : l'historique, l'emplacement géographique, les guerres, les catastrophes naturelles... qui donnent l'individualité de lieu, donc aucune centre ancien ne ressemble pas totalement à un autre.

Aujourd'hui dans nos villes, il y a une rupture et une perte de son propre caractère, car il n'y a pas une harmonie entre la nouvelle et l'ancienne ville parce qu'actuellement il y a une séparation entre la ville et l'architecture, car l'architecture dans les nouvelles extensions néglige plusieurs facteurs. donc on a conduit en de nombreux lieux dans les extension contemporaine à une perte sensible de l'individualité spécifique, actuellement l'habitat c'est juste un logement pour l'habitant il se termine dans la porte de sa maison car l'habitant ne sente pas à l'aise dans leur vie quotidienne parce que il n'y a pas une relation entre le projet et le caractère urbain qu'est l'urbanisme qui guide la composition urbain qu'il ne se découle pas sur la structure naturelle, artificiel et culturelle car il n'y a pas une relation entre le projet et le milieu de vie, Cet état de fait a engendré des problèmes que la société moderne n'a pu éviter, tissu urbain disloqué, caractère urbain rompu, perte de le caractère urbain de la ville.

Actuellement notre problème c'est la perte de caractère urbain de la ville et pour le retrouver, on va faire une analyse urbaine morphologique selon la méthode de « d'Albert Levy et Spigai Vittorio » sur la ville de blida, car cette analyse affirmer la perte de caractère urbain.

3 Choix du cas d'étude (ville de Blida):

La ville de Blida comme toutes les villes historiques nous fascine par son cadre ancien, sa belle architecture, son urbanisme particulier et son identité comme un morceau de l'histoire, mais elle nous préoccupe par les problèmes quelles connais partiellement aujourd'hui avec l'urbanisme galopant.

4 Problématique spécifique :

4.1 A l'échelle de la ville

Après avoir fait une analyse urbaine morphologique selon la méthode de « d'Albert Levy et Spigai Vittorio », qui ont affirmé la problématique générale, et à la lumière de cette l'analyse, il apparaît que la ville BLIDA souffre d'un nombre des problèmes on les traduit par rapport le classement suivant (naturelle, permanence, publico-collective, fonctionnelle, conformation) :

- l'absence d'aménagement d'oued sidi el kbir.
- dégradation de tissus historique, et démolition des anciennes maisons et mosquée comme (douirett el djoun, synagogue israélite, Hammam Boualem Bacha Agha...).
- la mauvaise répartition des fonctions, et on remarque une forte concentration des fonctions urbaines dans le noyau historique de la ville.
- la pauvreté des espaces publico-collectifs dans l'extension (les places et les espaces verts et de loisir).
- La fragmentation dans le nouveau tissu urbain (développement anarchique).
- la présence de friches urbaines.

4.2 A l'échelle du quartier

- L'absence d'aménagement du oued beni aaza .
- L'absence des anciens bâtis qui ont une valeur historique.
- L'absence des activités commerciales et culturelles dans la zone.
- Le manque des espaces publico-collectif et des espaces verts.
- Le manque d'une structure hiérarchique au niveau du groupement d'habitation.
- La fragmentation autour du site
- la présence de friche urbaine (oued beni azza fourrière - un hôtel en mauvaise état-)**

Donc on peut dire que notre problématique spécifique majeure c'est : **la friche urbaine**

5 Les objectifs :

- Retrouver le caractère urbain de la ville.
- Réalisation d'une composition urbaine qui diminuera la rupture extension la ville-noyau historique.
- Faire une conception d'un projet fonctionnel avec une qualité architecturale qui assure une meilleure communication avec son environnement et ses habitants.
- assurer la multifonctionnalité au sein du même projet.

6 Hypothèse:

Pour essayer de répondre aux problématiques soulevées dans notre domaine d'intervention, nous allons employer les hypothèses suivantes :

À l'échelle urbain : Réalisation d'une composition urbaine qui diminuera la rupture extension la ville-noyau historique.

À l'échelle architecturale : faire une conception d'un projet fonctionnel avec une qualité architecturale qui assure une meilleure communication avec son environnement et ses habitants.

7 Méthodologie :

Dans la phase introductive après avoir fait une comparaison de la notion de l'architecture avec la réalité, et l'analyse des photos aériennes ainsi qu'à notre visite sur site, cela nous a permis de confirmer notre problématique générale et pour atteindre nos objectifs et trouvé des solutions et nos problématiques on va suivre une méthodologie, et entamé un ensemble de recherches.

Cette méthodologie qui s'appuie sur la lecture morphologique selon la méthode de « d'**Albert Levy** et **Spigai Vittorio** »

Et se distingue en deux phases :

Une phase analyse :

Cette analyse repose sur deux lectures :

- La lecture Diachronique : l'évolution de la ville à travers l'histoire, cette lecture nous permet de localiser les permanences de la ville, par leurs degré
- La lecture Synchronique : c'est analysé la ville, pour détecter les cartes : Fonctionnel, Publico-collective, Conformation.

Ces deux analyses nous permettent de définir le caractère urbain de la ville de Blida.

La phase Projet :

- Cette phase, consiste à passer à la composition urbaine qui apportera des solutions à notre problématique et détecté les anomalies.

Organigramme de la méthodologie :

Le schéma de la méthodologie d'approche

